

Afrik' Sports mag



ÉLECTIONS DES FÉDÉRATIONS EN AFRIQUE

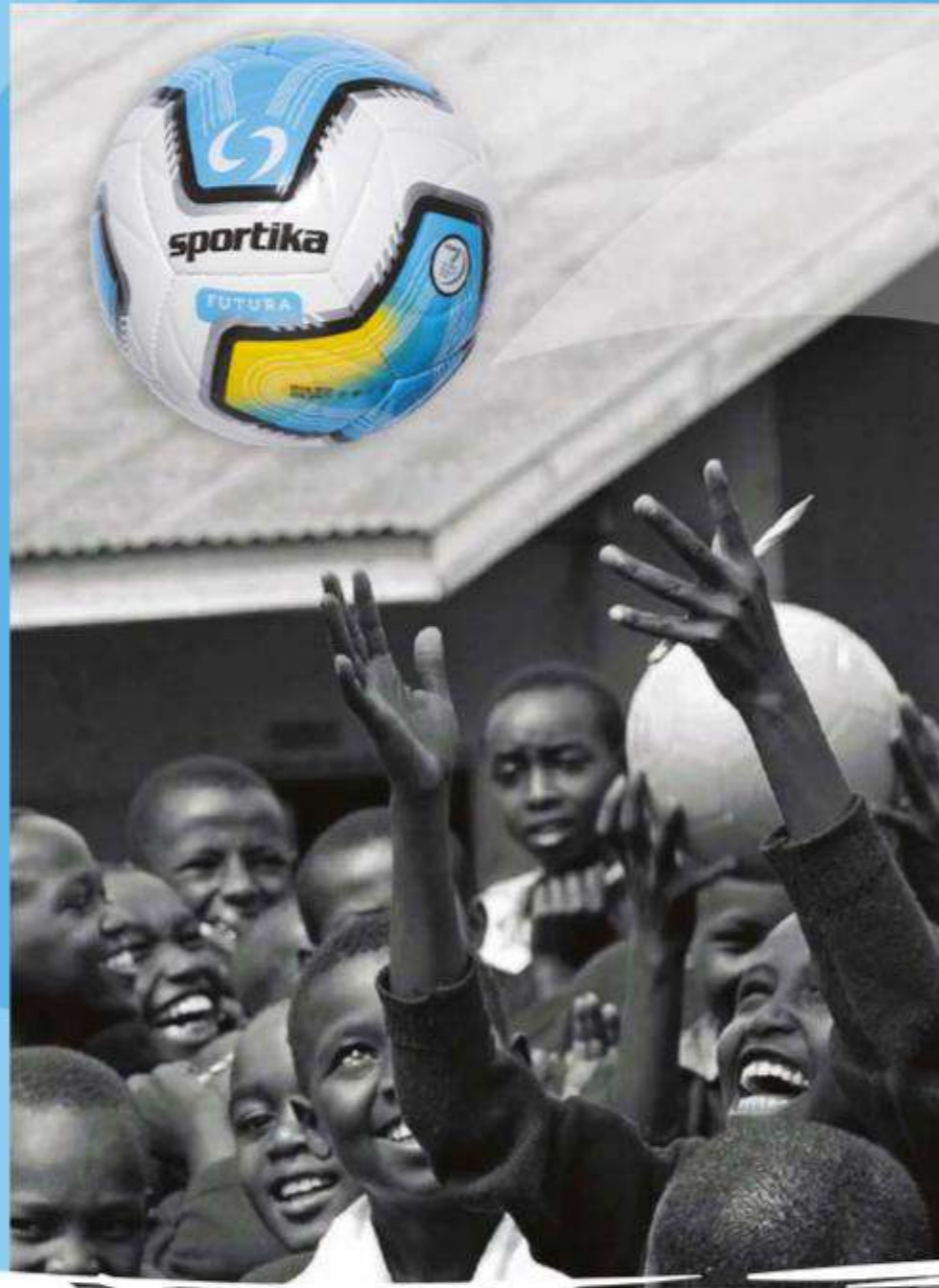
POURQUOI

ÇA COINCÉ ?



Le magazine du sport Africain
N° 003 Septembre-Octobre 2020
Bimestriel / www.afriksports.fr
5,5 € - 2000 FCFA - 6,5 \$

WE STRONGLY BELIEVE
IN THE POWER OF
**EDUCATION
THROUGH SPORTS!**



EDITORIAL ENTRE PROGRÈS ET RECULS !



■ PAR JULIET BELL

Après la découverte du football par les Africains et ceci pendant des décennies, les matchs de football ont été les compétitions les plus disputées, drainant tant de passion. Des mois durant, les rencontres provoquaient d'interminables débats.

Au début de la décennie 90, l'Afrique commença à ouvrir des espaces de liberté, influencés certainement par des phénomènes internationaux comme la démocratisation en Europe de l'Est, le Discours de La Baule, entre autres. C'est dans ce contexte que la Fifa va demander à ses membres (209 fédérations aujourd'hui) de procéder à des élections en écartant la tradition des nominations pour élire les présidents des Fédérations et les membres de leur comité exécutif. Les autres fédérations sportives internationales vont emboîter le pas franchi par la Fifa. Mais dans un continent où le choix au suffrage majoritaire, ouvert, rencontre de nombreuses résistances, les sportifs ne font pas l'exception. Les élections dans les fédérations civiles sportives africaines sont très souvent contestées, à l'image de ce qui se passe en politique. Les sportifs ne vivant pas dans un univers clos, il y a une interdépendance entre le sportif et le politique.

Les années 90 marquent par ailleurs l'explosion des revenus générés par le sport business et géré par les fédéra-

tions, particulièrement les fédérations de football. Très vite, la compétition quitta les aires de jeux pour se livrer dans les bureaux au détriment des véritables acteurs.

Ainsi, comme le disent certains observateurs avertis, tout comme les matches de football, certaines élections méritent d'être applaudies, d'autres en revanche resteront à jamais de tragiques parodies, la plupart se situant entre ces deux extrêmes.

Trente ans après la première qualification d'une nation africaine en quarts de finale de la coupe du monde de football, aucune autre équipe du continent n'a fait mieux que celle amenée par un certain vétéran des années 90 au nom de Roger Milla. Ceci aux grands dam de cette génération d'Africains qui commença alors à rêver d'une coupe du monde aux mains d'une équipe africaine.

Dans les années 2010, le véritable trophée arriva enfin pour certaines fédérations de football, pas celui imaginé par l'italien Silvio Gazzaniga en 1972 et pesant 6,175 grammes d'or massif (75 % d'or pur 18 carats), mais sous forme de gendarme FIFA : il s'appela NORMALISATION pour normaliser ce qui longtemps fut normal, mais qui au vu des convoitises et batailles s'est déréglé et fait de l'Afrique le champion du monde.

Magazine Afrik'Sports
Direction Generale
Bureau Royaume-Uni
34 Hendon Way Derby
DE22 4 BZ Angleterre
Tel: (+44) 1332492148
(+44) 7843936040

Bureau France
60 rue Albert Thomas
93345 Le Bourget
Tel: (+33) 651792250
(+33) 755019340

contact@afrikports.fr
Directeur de Publication:
Juillet Bell

Redactrice en Chef:
Bessogré John-William
Somda

Directeur Commercial:
Jean Guy Boyomo

Directeur Artistique:
Léonard Cédric Banga Mbom
Design By Nash
banganash@gmail.com
Tel: (+237) 655295030

Correspondants:
Émile Zola Nde Toussi, Christian
Djimaleu, Armelle Germaine
Abomo, Hamiss Mba, William
Somda, Dedjebe Tirengaye Tyree,
MamadouThiam, Murhabazi Ka-
jabika Jean, Charles Zahe, Elodie
Rozenn Alla, Leiticia Yakoubi

Représentants:
Franck Alain Embesse
(Cameroun), Maguette
Ndour (Sénégal), Elodie
Rozenn Alla (Côte d'Ivoire)



UK-AFCON

FRATERNITY, SOLIDARITY, RESPECT

28-29 August 2021

Derby

GUEST STAR



AFCON landing in UK

THE MOST BEAUTIFUL AFRICAN FOOTBALL FESTIVAL

COME WITH YOUR FAMILY

Contact +447843936040

contact@afriksportsmagazine.com



10

ELECTIONS DE FÉDÉRATIONS EN AFRIQUE : POURQUOI ÇA COINCÉ

SOMMAIRE

N°003 • SEPTEMBRE - OCTOBRE 2020

8. Chronique de Gérard Dreyfus

12. Cameroun/Fédérations sportives : l'inexplicable blocage

14. FECAFOOT, Eternels rebondissements et spectre d'un troisième comité de normalisation en sept ans.

16. Covid-19-Football : Des arbitres au top à l'aube du retour de ses compétitions : la stratégie de la Caf...

16. Covid-19-Football : Des arbitres au top à l'aube du retour de ces compétitions : la stratégie de la Caf...

18. Guinée/Coupe de la CAF : "C'est une très bonne année dont il faut profiter", dit le Secrétaire Général du Horoya, Kroutimi Mady Kaba

20. Guinée /Entretien exclusif : A bâton rompu avec le porte-parole du Comité d'Organisation de la Coupe d'Afrique des Nations 2025

22. Guinée : Bientôt du football de la rue à l'école

24

BÉNIN/ROLLER SPORTS : RAWDATH DEMBA DIALLO : SUR LES TRACES DE LA CROQUEUSE D'OR!



38

COVID-19-FOOTBALL : DES ARBITRES AU TOP À L'AUBE DU RETOUR DE SES COMPÉTITIONS : LA STRATÉGIE DE LA CAF...



You are the centre of our attention

Book your flight to any destination on our network and enjoy a personalized inflight service



+250 788 177 000
reservations@rwandair.com
Visit your nearest RwandAir sales offices
or your preferred travel agent

Terms and Conditions Apply



36

REPRISE DES ÉLIMINATOIRES EN AFRIQUE : LA CAF APPROUVE LE NOUVEAU CALENDRIER



26

PREMIER LEAGUE-ANGLE-TERRE: QUELS RÔLES POUR LES AFRICAINS DE LIVERPOOL DANS LA CONQUÊTE DU TITRE ?



46

SUCCÈS STORY - MMA - FRANCIS NGANNOU : LE RÊVE AMÉRICAIN D'UN FILS DE BATIÉ

- 30. Top 4 des sportifs de l'année
- 32. Côte d'Ivoire- Rugby : Un ex international apporte son soutien aux arbitres !
- 34. Tchad-Football: 275 millions de FCFA pour soutenir les parties prenantes.
- 36. Guinée : Abou Mangué Camara, un footballeur au service des orphelins
- 46. Tchad-Football : Bientôt les élections à la tête de la FTFA





LA CHRONIQUE DE GÉRARD DREYFUS

Dans le monde du football, l'Afrique ne subsiste que grâce au goutte-à-goutte envoyé par la FIFA, a priori pour la préparation de la saison 2020/2021. Une bouffée d'oxygène qui doit d'abord permettre de redonner un peu de vie à des clubs en grande déshérence. 1 000 000 \$ auxquels il faut ajouter le soutien de 300.000 \$ versé par la CAF. Certaines fédérations ont déjà annoncé publiquement comment cette manne serait répartie. Un pas intéressant alors que les questions d'argent, en général, appartiennent à ce qu'on appelle « le domaine réservé ». J'ai lu avec surprise qu'une enveloppe de 30.000 dollars serait allouée aux journalistes !

Il y a une autre allocation de la FIFA, annoncée depuis plusieurs semaines. Elle concerne le développement du football féminin. La cassette s'élève à 500.000 \$ par association. A ce propos j'ai reçu, il y a quelque temps, un coup de fil d'un journaliste d'un pays de l'Afrique de l'Ouest dont je tairai le nom. Il m'a questionné sur la manière de répondre aux attentes de la FIFA m'indiquant que cela pourrait être très utile à la personne chargée de ce développement au sein de la fédération. J'ai eu la désagréable sensation que le pays en question, attiré par la manne d'un demi-million de dollars, cherchait des arguments pour faire rentrer les subsides promis.

Toujours est-il que personne ne peut nous dire quand le football pourra redémarrer. Avec ou sans public. Vous me direz que les compétitions nationales, dans la plupart des pays, ne font pas recette et que certains matches à huis-clos ne changeront pas grand-chose. C'est un des problèmes et non des moindres de l'avenir du football sur le continent qui n'a cessé de perdre son public.

La question est posée dans un certain nombre de pays où l'on vit dans la pleine effervescence d'une élection présidentielle...Non, non, non je ne pense bien évidemment pas à la magistrature suprême mais à celles qui désigneront de futurs dirigeants à la tête des fédérations de

football. Je pourrais vous citer celle du Kenya où j'ai vu qu'un journaliste, Boniface Osano, avait fait acte de candidature. Un journaliste, j'aurais pu adhérer sans réfléchir au même texte que nous exerçons la même profession. C'eût été simpliste. Je lui souhaite bon vent. Mais, bien évidemment quand je parle élections vous devez tout de suite penser à Didier Drogba qui s'est mis en tête de redresser le football ivoirien. Et je peux vous assurer que cela a fait grand bruit à Abidjan, dans tout le pays et même au-delà. On ne s'est pas battu mais presque. Comment pourra-t-on un peu de calme et de solidarité si le résultat des urnes lui est défavorable. Drogba est une immense star mais le métier de président de la fédération est un autre métier qui réclame beaucoup de disponibilité et d'humilité. C'est pour lui un formidable challenge qu'il ne pourra réussir que si, en cas de succès, il parvient à faire l'union de tous. Qu'il le sache son pays attend de lui une troisième victoire dans la CAN et, au strict minimum, une place que quart de finale de la Coupe du monde. Par les temps qui courent les piédestaux ne sont jamais aussi solides qu'on se l'était imaginé.

Deux réflexions pour terminer. Il aura fallu trente ans pour que la promesse d'un don de bien immobilier faite par le pouvoir au lendemain de l'accession des Lions Indomptables du Cameroun aux quarts de finale de la Coupe du monde de football 1990 en Italie soit tenue. Depuis, plusieurs joueurs de cette génération sont morts, le capitaine Stephen Tataw tout récemment. Trente ans...Incompréhensible !

Si vous avez un peu de curiosité je vous conseille de faire un tour sur le site twitter de la CAF. Vous pourrez y admirer, à défaut d'informations concrètes, des buts anciens qui sont, dans la sélection, d'une qualité exceptionnelle et qui n'ont rien à envier à ceux des grands championnats européens. Rendons aux joueurs africains les mérites qui sont les leurs.

PANDÉMIE, HUIS-CLOS ET ÉLECTIONS...

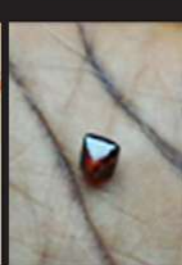
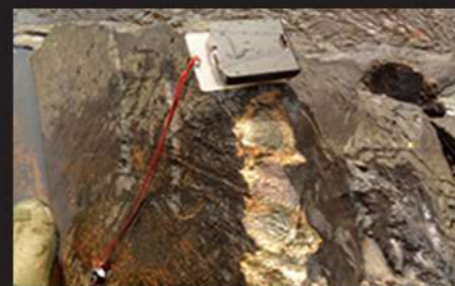
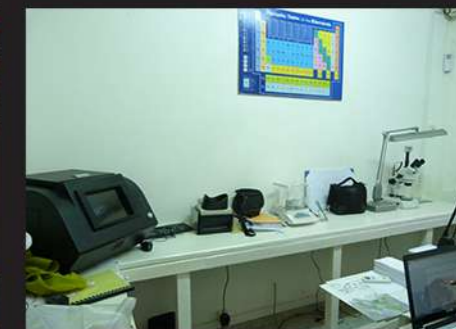
Jamais de mémoire de vivants on n'avait connu pareille catastrophe sanitaire à l'échelon de la planète. Tous les continents sont concernés depuis plus de six mois et chacun a dû s'installer dans le monde des « si ». Evidemment le monde du sport n'est pas épargné. Mieux la pandémie a permis de témoigner que le sport professionnel n'était pas aussi solide qu'il voulait bien le laisser paraître



S.A.R.L.
B.P.: 1578 Yaoundé
- Cameroun -



BUREAU D'ACHAT
DES SUBSTANCES PRECIEUSES
EXPERTISE DES PIERRES ET METAUX PRECIEUX
NEGOCE
CONSULTATION MINIERE
PROSPECTION ET EXPLOITATION MINIERE



DOSSIER :

ELECTION À LA PRÉSIDENTE DE LA FÉDÉRATION IVOIRIENNE DE FOOTBALL : DIX-SEPT DATES CLÉS POUR COMPRENDRE LA CRISE !



A moins de trois ans du coup d'envoi de la Coupe d'Afrique des Nations 2023, tous les regards sont tournés vers la Maison de verre de Treichville, où c'est l'imbroglie total qui règne depuis environ trois mois dans le processus d'élection du futur président de la Fédération Ivoirienne de Football. Petit coup d'œil dans le rétroviseur à travers cette présentation chronologique des différentes péripéties qui ont tenu en haleine la planète football.

04 février 2020 : En fonction depuis le 10 septembre 2011, Augustin Sidy Diallo annonce qu'il ne briguera pas un troisième mandat de président de la Fédération Ivoirienne de Football.

22 mai 2020 : la FIF fixe l'élection du successeur de Sidy Diallo au 22 août 2020.

04 juillet 2020 : A l'occasion de l'Assemblée Générale ordinaire, une nouvelle commission électorale, composée de René Djedjmel Diby, Soumahoro Mamadou, Lucien Boguinard, Irie Bie Toh, Niamien Antoine, Kouassi Kaunan Ernest et Sam Etiassé est installée. Elle remplace celle qui avait été initialement proposée par le Comité Exécutif de la FIF le 25 mai 2019,

mais qui n'avait plus finalement été mise en place.

13 juillet 2020 : contre toute attente, l'Association des Footballeurs Ivoiriens (AFI) qui fait partie des cinq groupements d'intérêts dont le parrainage est capital pour la validation du dossier de candidature, décide d'apporter son parrainage au candidat Idriss Diallo, au détriment de Didier Drogba qui est pourtant le 2ème vice-président de l'organe.

24 juillet 2020 : très remonté contre « les manquements statutaires sérieux commis par l'AFI ces dernières années » et de son refus de soutenir Didier Drogba, la FIFPro, le syndicat mondial des footballeurs décide de suspendre l'Associ-

ation des Footballeurs Ivoiriens (AFI).

30 juillet 2020 : Sory Diabaté et Idriss Diallo déposent leurs dossiers de candidature respectifs à la présidence de l'instance fédérale en charge du football ivoirien. Quant à ceux qui se demandent pourquoi la candidature de Sory Diabaté, qui cumule actuellement les fonctions de Vice-président de la FIF et président de la Ligue professionnelle de football, n'a pas été rejetée, l'intéressé leur répond cash : « Aucun article du code électoral fait obligation à un candidat de démissionner de ses fonctions ».

1er août 2020 : Didier Drogba dépose ses dossiers de candidature et devient officiellement le troisième protagoniste en course à la présidence de la Fédération Ivoirienne de football. « Je suis de retour et déterminé à apporter ma pierre à l'édifice, au renouveau et au développement du football ivoirien. », lançait-il ce jour devant une foule immense.

06 août 2020 : réunion cruciale de la Commission électorale au siège de la FIF pour délibérer sur la validité des dossiers de quatre candidats à la présidence de l'exécutif de la FIF. A l'unanimité, les sept membres de la CE recalent deux dossiers de candidature. Il s'agit de Didier Drogba et Koffi Kouadio. Le premier, l'ex-capitaine joueur de Chelsea et de l'Olympique de Marseille, qui croyait avoir fini avec son plus gros souci, voit ses parrainages déclarés illégaux. Le second n'a pas réussi à déposer la somme de 5 millions en guise de caution ni à réunir les parrainages de l'un des cinq groupements et des clubs d'élites.

08 août 2020 : René Diby, selon certaines sources, aurait proposé aux membres de sa commission de remettre en selle la candidature de Didier Drogba pour des raisons de « menace graves contre sa vie et celle de sa famille » et de « cohésion sociale », bien que cet acte entraîne de facto la violation des textes de la FIF. Le secrétaire de la commission Sam Etiassé et plusieurs autres membres marquent leur opposition.

09 août 2020 : René Diby et trois de ses collègues valident les dossiers des candidats Idriss Diallo, Sory Diabaté et Didier Drogba. Cette décision divise au sein de la commission. Bien que signée par le président de la commission électorale, la décision restera juridiquement invalide puisque Sam Etiassé n'y avait pas apposé sa signature, car ne voulant

pas associer son nom « à une forfaiture ».

11 août 2020 : sur la base de ses articles 48 et 100 des textes qui régissent la FIF, le Comité d'urgence de l'instance dissout la Commission électorale dirigée par René Diby et suspend ainsi le processus électoral. L'organe avance des : « manquements graves dans la conduite des élections » comme motifs. Dans la même veine, le comité d'urgence annonce la tenue d'une Assemblée Générale le 29 août (art 36) à l'effet d'installer les nouveaux membres de la commission électorale.

13 août 2020 : le candidat Idriss Diallo exprime son incompréhension par rapport à la tournure des événements en adressant une correspondance au Secrétaire de la Commission électorale « pour avoir davantage d'informations sur les circonstances de cette grave décision ».

21 août 2020 : Dans un courrier envoyé à la FIF, La FIFA désavoue la décision du Comité d'urgence (annule de l'AG du 29 et rétablit la commission Diby, l'invitant même à reprendre avec ses activités sans délai). « La FIFA estime que le Comité d'Urgence n'est pas compétent pour suspendre le processus électoral de la FIF' », écrit notamment l'instance faitière mondiale du football.

25 août 2020 : Alors que ce jour marque la reprise des travaux de la commission électorale, René Diby démissionne finalement de son poste de président. Quatre membres de son équipe s'étaient ouvertement dressés contre lui. Il est remplacé dans la foulée par Ernest Kouassi Konan.

27 août 2020 : la Commission électorale version Ernest Kouassi Konan invalide les candidatures de Didier Drogba et Paul Koffi Kouadio, pour les raisons sus-évoquées.

Le même jour, la FIFA adresse une correspondance au directeur exécutif de la FIF Jean Baptiste Sam Etiassé, qui est par ailleurs secrétaire général de la commission électorale lui informant qu'elle suspend le processus électoral à une date ultérieure.

28 août 2020 : Sam Etiassé envoie un courriel à la FIFA, qui contiendrait entre autres les procès-verbaux qu'elle réclamait.

1er septembre 2020 : La FIFA annonce la mise sur pied d'une mission conjointe FIFA-CAF, pour gérer cette situation de crise qui prévaut à la Fédération Ivoirienne de Football.

Affaire à suivre ...

DOSSIER: CAMEROUN/FÉDÉRATIONS SPORTIVES : L'INEXPLICABLE BLOCAGE

A l'exception de la Fédération camerounaise de football, toutes les autres fédérations sportives nationales n'ont pas connu d'élections depuis 2012. Le ministre en charge des Sports veut arrimer les fédérations au plan quadriennal des olympiades.

■ Par Emile Zola NDÉ TCHOUSSE

C'est le statu-quo total au sein des fédérations civiles sportives au Cameroun, depuis 2012. Nommé ministre des Sports et de l'éducation physique et sportive le 4 janvier 2019, le Pr Narcisse Mouellé Kombi, dans un grand attentisme, n'a rien fait pour organiser les élections au sein des fédérations sportives. Les deux ministres qui ont précédé le Pr Narcisse Mouellé Kombi, à savoir : Adoum Garoua et Bidoung Mpkatt avaient été incapables de régler ce que la presse locale qualifie de : « patates chaudes sur la table du gouvernement ».

Les dernières élections dans les fédérations sportives au Cameroun avaient accouché de nombreux litiges, notamment au sein de la Fédération camerounaise de football. L'Association des clubs de football amateur du Cameroun (ACFAC) milite pour l'annulation du processus électoral litigieux ayant conduit à l'élection de Seidou Mbombo Njoya en décembre 2018. L'affaire est pendante au Tribunal arbitral du sport (Tas) à Lausanne en Suisse.

Querelles entre dirigeants

A la Fédération camerounaise de rugby, la Confédération africaine de rugby a levé sa suspension en août 2019. Son comité exécutif l'avait sanctionné en juin 2017 à cause des querelles entre ses dirigeants et le gros retard accusé dans la préparation de la Bronze Cup, une compétition devant regrouper plusieurs nations africaines de rugby.

En début d'année 2020, la Fédération camerounaise de rugby a repris ses activités. Le championnat national a été interrompu du fait de la pandémie du covid-19, en mars 2020. Addax Rugby club de Douala qui était leader avant l'interruption a été sacré champion du Cameroun. A la Fédération camerounaise de Cyclisme, depuis le décès de Moustapha Dogo, le 9 octobre 2014, son premier vice-président Honoré Yossi assume l'intérim. Le défunt président avait été élu lors d'une Assemblée générale invalidée en 2013. Il avait alors occupé la fonction de président en attendant la tenue de nouvelles élections qui devraient être organisées « incessamment ».

Echec total

Créée en 1997, la fédération camerounaise de baseball et softball vit dans une léthargie totale. Vincent de Paul Yomba est l'administrateur par intérim de cette fédération. Du fait des batailles de leadership, aucune compétition n'est organisée sur le plan national. Conséquence, aucune équipe nationale de baseball et de Softball du Cameroun n'a participé à une compétition internationale jusqu'à ce jour.

A son arrivée à la tête du ministère en charge des Sports, Narcisse Mouellé Kombi a prôné la fermeté. Une attitude qui s'est justifiée seulement le 7 août 2020 quand il a suspendu le président de la Fédération camerounaise de Karaté, Emmanuel Wakam. Ce dernier est accusé de violences sexuelles sur des athlètes.

La priorité du ministre à son installation était de renouveler les organes dirigeants dont les mandats ont échoué depuis 2016. Échec total. Puisque finalement, les élections sont inlassablement repoussées. Aux dernières nouvelles, contre toute attente, il souhaite arrimer les élections fédérales au plan quadriennal des olympiades, qui auront lieu en 2021.



DE 8H30 À 10H

MFANDENA

SKY ONE RADIO



Du mardi au vendredi , de 8h30 à 10h ,
retrouvez **MFANDENA** Votre plateforme de débat interactif
sur le football : son actualité et ses acteurs.
MFANDENA, c'est l'emission qui donne le ton de la journée
uniquement sur Yaoundé 104.5 fm et sur
www.skyonestation.com.
SKY ONE , Première radio camerounaise sur le net.

DOSSIER:

FECAFOOT : ETERNELS REBONDISSEMENTS ET SPECTRE D'UN TROISIÈME COMITÉ DE NORMALISATION EN SEPT ANS.

Dans une correspondance datée du 12 août 2020, l'Association des Club Amateurs de Football du Cameroun (ACFAC) saisit la Fédération Internationale de Football Association pour réclamer la tête de l'exécutif actuel de la Fédération Camerounaise de Football dirigée par Seydou Mbombo Njoya. Portés aux affaires en 2018 à l'issue du processus électoral organisé par le comité de normalisation de Me Dieudonné Hapi, l'homme fort de la FECAFOOT et son équipe sont accusés de malversation des fonds alloués par la FIFA, en plus des défaillances managériales à eux imputées par l'ACFAC. Par ailleurs, ces détracteurs ont proposé à la FIFA, la nomination d'un délégué général de la Fifa pour la FECAFOOT.

■ Par Hamiss Mba Amadou

Vieille d'une soixantaine d'années aujourd'hui, la Fédération Camerounaise de Football (FECAFOOT) profite de la dissolution de la Ligue de football du Cameroun pour s'installer en tant qu'instance faitière du football camerounais le 11 janvier 1959, à l'occasion de sa toute première Assemblée générale extraordinaire. La fédération a vu passer une quinzaine de présidents depuis l'installation à ce poste de Ngankou Amos en 1958. Le record de longévité revient à M. Iya Mohamed qui épousa plus d'une décennie aux commandes de l'institution basée à Tsinga, un quartier populaire de la capitale camerounaise. Président de la fédération entre 2000 et 2013, Iya découvre les arcanes du football camerounais en 1998 à la tête de la Cellule Exécutive Provisoire (CEP) de la FECAFOOT mise en place par la FIFA pour gérer la crise au sein du football camerounais résultant du limogeage



de Vincent Onana, alors président de la fédération (1996-1998) et inquiété pour une affaire de fraude. Personnage divant à qui on collait l'étiquette de président intouchable, Iya Mohamed est contraint de quitter son poste en 2013 à la suite de démêlés avec la justice camerounaise. C'est le début d'une crise sans précédent, un tremblement de terre dans le football camerounais. La FIFA alors sous le magistère de Sepp Blatter décide de suspendre le Cameroun de ses compétitions et privilèges le 4 juillet de la même année, pour « Ingérence gouvernementale ». Finalement, un retournement de situation va permettre la création d'un comité de normalisation de la fédération camerounaise de football par la FIFA, avec à sa tête un ancien ministre de sport et agrégé de droit en la personne du



Pr Joseph Owona, qui avait jadis lâché : « un bon ministre ne peut pas s'entendre avec la Fécafoot. ». Installés le 22 juillet 2013 dans leurs fonctions respectives de président et de membres du Comité de normalisation, le Pr Joseph Owona et son équipe ont par la suite vu leur mandat à la tête de l'organe transitoire reconduit quatre fois. En somme Il en aura fallu environ 26 mois au comité de normalisation du Pr Joseph Owona pour remplir ses missions qui se résumaient en la relecture et réécriture des textes, la gestion des affaires courantes de la Fécafoot et l'organisation d'élections transparentes et crédibles. Pourtant les mandataires pensaient avoir fait le plus dur lorsqu'ils fixèrent au 25 février 2015 les élections d'un nouvel exécutif de la fédé. Mais déchantèrent finalement devant les rejets de la Chambre de Conciliation et d'Arbitrage du Comité National Olympique et Sportif du Cameroun et du Tribunal Arbitral du Sport (TAS), des nouveaux statuts et code électoral adoptés par l'assemblée générale de la Fécafoot le 24 août 2013 devant dicter la feuille de route des élections ci-dessus évoquées. Face aux multiples revers essuyés au niveau des juridictions et la pression populaire,

la FIFA n'a cessé de « renouveler sa confiance au Pr. Joseph Owona ». Le feuilleton Joseph Owona prend fin le 30 septembre 2015 après l'élection controversée qui a conduit Tombi A Roko Sidiki à la présidence de la Fécafoot. Le nouveau patron qui occupait précédemment le poste de Secrétaire Générale de la fédération n'ira pas au terme de son bail. En 2017, il voit son mandat frappé du sceau de l'illégalité. Celui qui est considéré comme un protégé d'Iya Mohamed, est remplacé avec son bureau par un nouveau comité de normalisation. « Cette décision est liée d'une part à la confirmation du tribunal arbitral du sport (TAS) du jugement de la chambre de Conciliation et d'arbitrage du Comité Olympique et Sportif de Cameroun, laquelle a annulé la procédure électorale ayant mené à l'élection en 2015 du

comité exécutif du moment à la FECAFOOT et, d'autre part, aux multiples tentatives infructueuses de la FIFA visant à rapprocher les différentes parties prenantes du football camerounais et ainsi sortir de l'impasse. » écrit la FIFA.

Une instabilité à la tête d'une des fédérations les plus influentes d'Afrique de par son palmarès et son prestige, depuis près de dix ans qui semble plonger le football camerounais dans un trou sans issue. « Il faut dire tout simplement qu'aujourd'hui il y'a un très gros jeu d'intérêt au niveau de la gestion de notre football, d'énormes jeux d'égos, personne ne pense plus au développement de notre football. On a l'impression qu'ils n'aiment pas notre football. Comme on le dit trivialement chez nous : 'les commerçants sont arrivés aux affaires' », s'en offusque Emmanuel Mbang Kollo. Dans le viseur de cet analyste sportif chevronné : les différents hommes qui se sont succédés à la tête de la fédé depuis le départ retentissant d'Iya Mohamed. En particulier le deuxième comité de normalisation, administré par l'avocat de formation Me Dieudonné Hapi, qui n'a autrement pu contribuer qu'à enliser le football camerounais dans la crise dans laquelle il est plongé depuis 2013. « En termes d'héritages, il faut dire que des deux comités de normalisation, il n'y aura eu qu'un seul qui nous a permis de souffler : c'est celui du Pr Joseph Owona, qui a mis à la disposition du football camerounais un véritable collège électoral, analyse-t-il. Parce qu'il est allé chercher des clubs de depuis pratiquement 2010 à 2014. Donc là c'était un véritable collège électoral, un collège électoral honnête. Et on a aussi vu les travaux qui ont été mis en place. Mais après ça, que retenir du comité de normalisation de Me Hapi ? Rien si ce n'est que de la forfaiture et le fait d'avoir tordu les textes ». A l'image d'Emmanuel Mbang Kollo, des amoureux et acteurs du football camerounais n'ont pas été convaincus du bilan de l'organe transitoire dirigé par Me Hapi (2017-2018), dont les tâches consistaient en la gestion des affaires courantes de la FECAFOOT, la rédaction de nouveaux statuts en conformité avec les standards de la FIFA et la législation nationale en vigueur, l'identification des délégués de l'assemblée générale de la FECAFOOT ainsi que des ligues régionales et départementales, et enfin l'organisation de l'élection d'un nouveau comité exécutif de l'instance. Laquelle élection malgré tout a conduit à l'arrivée de Seydou Mbombo Njoya et son bureau aux commandes de la « tour de Tsinga » le 18 décembre 2018. A mi-parcours de son mandat, l'homme de 59 ans se trouve dans le colimateur d'une partie des acteurs du football camerounais. Dans sa correspondance adressée au Président de la Commission de Gouvernance et Commission de Contrôle de la FIFA, Mugdal Mukul, l'Association des Clubs de Football Amateurs du Cameroun tance la Fécafoot sur : « la mauvaise gestion puis de l'incertitude liée à la répartition des fonds spéciaux



COVID-19 alloués par la FIFA et la CAF (...). L'opacité dans la mise en œuvre et l'utilisation des fonds reçus de la FIFA dans le cadre du Programme de Développement FORWARD 2.0. La non-réalisation ou non achèvement des projets GOAL 1 et 2 et/ou du Flou entretenu sur l'exécution de ces deux projets. L'existence d'une pléthore de clubs fictifs dans le fichier pour les départements et les régions, et les incongruités et le mauvais traitement du football féminin », en invitant l'instance dirigée par Gianni Infantino, à procéder en quelque sorte à la mise sous contrôle de la FECAFOOT par un Délégué générale de la FIFA. Le travail de cet émissaire consisterait en l'audit financier, opérationnel, fonctionnel et systémique de la FECAFOOT depuis octobre 2017 et l'arrivée du deuxième Comité de normalisation. « Tout est envisageable aujourd'hui, prévient M. Mbang Kollo, surtout au vu de l'état dans lequel se trouve notre football. Il y'a une option qui est celle du retour à 2009 (les statuts et le code électoral de l'assemblée générale de 2009, ndr). Mais il y'a aussi le retour à une nouvelle normalisation ou l'instauration d'un CPG. Tout est possible mais il faut dire tout simplement que tout ce qui viendrait



serait bon pour notre football parce que ça pousserai les uns et les autres à se tourner vers la réflexion profonde », termine-t-il d'un ton optimiste.

De son côté, la Fécafoot contre-attaque, et effectue une mise au point sur la correspondance l'ACFAC en pointant « des contrevérités et des incongruités qui parsèment la démarches pamphlétaire de l'ACFAC » dans un document de 4 pages présenté par le département Communication de l'instance. L'organe tacle au passage l'association que préside Henry Claude Balla Ongolo d' « association distraite et incapable de suivre les évolutions et mutations intervenues à la FECAFOOT et dans les rapports avec la FIFA et la CAF ». Très attendue, une décision du Tribunal Arbitral du Sport devrait être rendue en septembre prochain, par rapport au recours de l'ACFAC, sollicitant l'annulation pure et simple de l'élection du bureau exécutif actuel de la FECAFOOT.

COVID-19- FOOTBALL : DES ARBITRES AU TOP À L'AUBE DU RETOUR DE CES COMPÉTITIONS : LA STRATÉGIE DE LA CAF...

Les sifflets au placard depuis mars et la flambée de la pandémie à Coronavirus sur le continent, qui a entre autres conséquences bousculé le calendrier des grands événements sportifs, les « hommes en noirs » africains (tout comme leurs homologues des quatre coins du globe) subissent les affres de cette crise sanitaire. Entre cours de formation ou de recyclage et séances d'exercices physiques pilotées en ligne, la Confédération Africaine de Football sort le grand jeu pour préparer ses arbitres en vue d'un retour imminent de ces joutes continentales.

■ Par Hamiss MBA AMADOU

Au compte-gouttes, les activités sportives reprennent leurs droits sur le continent, avec la relance des compétitions nationales, guidées par les protocoles anti-Covid méticuleusement établis par les autorités étatiques respectives. Alors que la suite de la Ligue des Champions CAF, le premier grand rendez-vous post-confinement, devrait se jouer en septembre et cheminer vers son épilogue, les officiels de matchs africains ont été préparés physiquement et mentalement à cette éventualité depuis des mois, pendant qu'une grande partie du monde se trouvait en confinement.

Un hashtag de soutien pour les hommes noirs

Lancé en fin mai, la campagne de sensibilisation des arbitres du continent sur les généralités du Covid-19 et d'incitation à cultiver et entretenir une bonne forme physique à travers la pratique du sport, initiée par la Confédération africaine de football visait à maintenir ces derniers en état d'alerte et les protéger des dangers du virus. Dans une vidéo de 6min-45sec réalisée à ce dessein et postée sur le site internet de l'instance le 22 mai dernier, l'instructrice CAF nigériane Felicia Okwugba Okonji, Un masque cache-nez en main, dans une salle de sport, explique à ses collègues – en arrêt d'activité – l'importance de pratiquer de l'activité physique et l'utilité d'adopter les gestes barrières pour éviter de contracter le virus. Dix autres officiels de matchs de la Confédération africaine de football y interviennent également pour lancer le challenge #Stayfit (garder la forme). Papa Bakary Gassama (Gambie), Elvis Noupue (Cameroun), Daniel Laryea (Ghana), Bamlak Tessema (Ethiopie), Victor Gomes (Afrique du sud), Christelle Aurore Ligan (Bénin), Maguette Ndiaye (Sénégal), Mustapha Gorbali (Algérie), Dorsaf Ganouati (Tunisie) et Victor Gomes (Afrique du Sud) sont filmés en salle de gym, sur un terrain de foot ou dans un jardin de leur domicile, pratiquant du sport et délivrant des messages de soutiens à la cible de la vidéo. « Il est important pour les arbitres de con-



tinuer à faire de l'exercice seuls pendant cette période inactive, soutient le directeur de l'arbitrage de la CAF, Eddy Mailet sur la chaîne de la Confédération. Le Département d'arbitrage de la CAF est en contact permanent avec les arbitres, leur prodigue des conseils sur les types d'entraînements et leur rappelle également d'observer les protocoles de prévention », assure-t-il ensuite.

« Le Département d'arbitrage de la CAF est en contact permanent avec **LES ARBITRES, LEUR PRODIGE DES CONSEILS SUR LES TYPES D'ENTRAÎNEMENTS** et leur rappelle également **D'OBSERVER LES PROTOCOLES DE PRÉVENTION** »

Formation à distance...

De son côté, le Président de la Confédération africaine de football Ahmad Ahmad encourage cette initiative placée sous la supervision d'un bureau technique d'experts en collaboration avec le Département d'arbitrage de la CAF. « Il est important que nos arbitres et arbitres assistants restent dans les meilleures conditions pour la reprise des compétitions. L'arbitrage est une composante essentielle du jeu et nous avons travaillé dur, en particulier pendant cette période pour avoir les meilleurs officiels pour nos matchs et projeter par la même occasion une fière image du continent. », Soulignait le Malgache lors d'une réunion par visioconférence le 21 juillet dernier. Au programme depuis le 22 août et jusqu'à ce 05 octobre, des cours en lignes visant à dével-

opper et à renforcer les capacités des officiels africains, ont été dès le départ constitués en session de 40 à 60 participants et se déclinent selon le programme suivant : Cours jeunes talents (22-26 août), Cours technique d'instructeurs VAR (27-31 août), Elite A –hommes- (31-04 août), Elite B –hommes et femmes- (14-18 septembre), et Elite A –femmes- (01-05 octobre). « Les cours en ligne seront intensifs tout comme les séminaires réguliers en présentiel. Il ne manquera que les tests de fitness habituels des participants. Cependant, nous avons déployé une technique avec l'aide des appareils GPS et le soutien des instructeurs locaux pour surveiller la condition physique des participants », explique M. Mailet. Le menu des échanges est enrichi des thèmes divers et s'inscrit également au contexte actuel avec des concepts nouveaux tels que l'arbitrage vidéo (VAR), les incidences dans la surface de réparation et les fautes, les analyses de matchs et vidéo, les amendements aux lois de jeu, les fautes de main, ou encore les fautes.



GUINÉE/COUPE DE LA CAF : "C'EST UNE TRÈS BONNE ANNÉE DONT IL FAUT PROFITER", DIXIT LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU HOROYA, KROUTIMI MADY KABA

A quelques semaines de la dernière ligne droite, du Final Four de la coupe de la Confédération Africaine de Football (CAF), le Horoya de Conakry, seul club de l'Afrique subsaharienne dans le dernier carré, prépare la suite de la compétition avec l'intention de conquérir ce trophée.

■ Par Ibrahima BAH

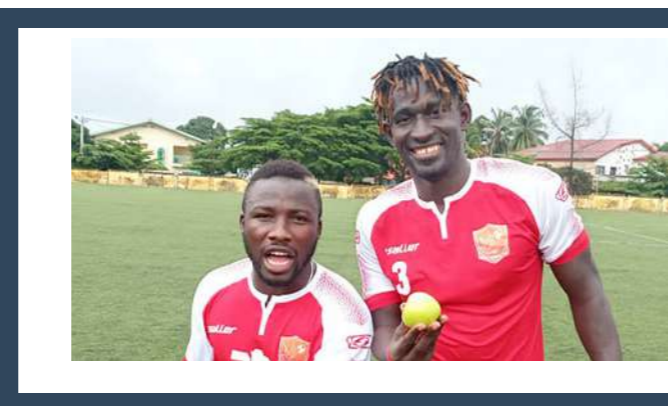
En dépit de l'arrêt forcé du football à cause de la pandémie mondiale de Covid-19, le club de Matam reste concentré sur son objectif final de remporter la coupe de la CAF et écrire une nouvelle page de l'histoire du football guinéen et africain. Une ambition dictée par les dirigeants que les joueurs rêvent de concrétiser avec le coach expérimenté, Lamine N'diaye, vainqueur de la ligue des champions de la CAF avec le TP Mazembe en 2010.

Alors, c'est dans cette volonté que le représentant guinéen sur la scène continentale a repris les entraînements collectifs au mois de juin dernier au centre technique de Nongo, situé dans la banlieue de Conakry, après le feu-vert des autorités sanitaires. Une préparation que le club de Matam effectue progressivement à travers le programme élaboré par Lamine N'diaye et son staff tout en respectant les mesures barrières contre le coronavirus.

D'après le Secrétaire Général du club Kroutimi Mady Kaba, que notre reporter a contacté, avant la reprise des entraînements collectifs, tous les joueurs et le staff ont effectué un test du covid-19. Ainsi le seul cas positif détecté est guéri et tout se passe très bien au sein du club.

Poursuivant son speech, M. Kaba s'est réjoui du retour des joueurs blessés notamment, du métronome de l'équipe Oancey Mandela qui, en tant que leader technique, pourra certaine-

ment faire oublier le départ du vieux briscard Aristide Bancé qui



a rompu son contrat avec le HAC. Sur ce, le Secrétaire Général reste persuadé que 2020 est l'année du football club Horoya pour remporter cette coupe continentale. " Les joueurs sont très motivés parce qu'ils se disent que c'est une aubaine à profiter pour leur carrière, pour écrire une belle



page de leur histoire. Parce qu'étant en demi-finale, il s'agit de mettre les bouchées doubles pour enrichir leur palmarès. Chacun se dit, qu'il faut profiter de cet état d'esprit et tout ira bien. Je pense que le Horoya est sur la bonne voie. Car les joueurs ont adhéré au projet du club. Ils savent ce que le club veut et son président ainsi que le propriétaire. Les joueurs sont motivés pour ramener cette coupe. C'est une très bonne année dont il faut profiter".

Ainsi, sur la base de l'effectif du Horoya et l'expérience du club durant ces dernières années dans les compétitions africaines, beaucoup d'observateurs estiment que les rouge et blanc de Matam font partie des grands favoris de cette coupe de la confédération. D'ailleurs depuis que le club guinéen a été reversé dans ce tournoi, l'équipe est invincible. Sur les dix (10) matchs joués, le HAC a fait 7 victoires et trois nuls.

Selon notre interlocuteur, c'est dans cette dynamique que les poulains de Lamine N'diaye comptent aborder la demi-finale face au Pyramids FC de l'Egypte, le 22 septembre à Casablanca et peut-être une éventuelle finale contre un club marocain, puisque l'autre demi-finale opposera Hassania d'Agadir à RS Berkane. Toutefois, il faut signaler que contrairement à Horoya, les autres équipes de ce final four, poursuivent leurs championnats respectifs. Alors pour faire face à ce manque de compétition, le club guinéen envisage de partir un peu plutôt au Maroc, pour disputer des matchs amicaux qui permettront à l'entraîneur d'évaluer la forme des joueurs avant la reprise de la compétition.

Après avoir remporté la coupe des coupes d'Afrique en 1979, le Horoya de Conakry, est en course pour un deuxième titre continental.

GUINÉE /ENTRETIEN EXCLUSIF : A BÂTON ROMPU AVEC LE PORTE-PAROLE DU COMITÉ D'ORGANISATION DE LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 2025



Mis en place par arrêté ministériel en 2018, le comité d'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations (COCAN) a pour mission de réaliser des infrastructures devant abriter la Coupe d'Afrique des Nations 2025 en Guinée. Après plusieurs mois depuis l'inauguration de son siège situé dans le centre-ville de la capitale, Conakry, le chef du département Communication de cette structure, Fodé Bouya Fofana, nous dresse le bilan et les perspectives de cet organe.

■ PAR IBRAHIMA BAH

Depuis la mise en place du COCAN 2025, quelles sont les activités réalisées sur le terrain ?

Depuis la mise en place de ce comité, les activités ont été d'ordre administratif. Nous avons eu des séances de travail avec le président du comité, on a effectué des visites de terrains des sites qui doivent abriter cette compétition. Notamment dans les régions de Boké, Kindia, Labé, kankan et Nzérékoré. Après ces visites nous avons fait des rapports synthèses que nous avons présentés au premier ministre. C'est suite à cela que le siège du COCAN a été inauguré par le président de la République, Pr. Alpha Condé. D'ailleurs, on fait cette interview dans ce siège là, vous avez vu la qualité du travail qui a été abattu, certainement cette qualité va avec l'importance que le gouvernement accorde à l'événement. A cela s'ajoute aussi, la création d'un site internet (<http://cocan-guinee.com/>) sur lequel toutes les informations liées au COCAN sont relayées.

Au-delà de ces activités, nous avons reçu dans ce bâtiment près d'une cinquantaine d'entreprises pour présenter leur profil, leur engagement et leur capacité à participer à la construction des infrastructures relatives à cette compétition. Ces prestataires sont composés d'entreprises américaines, belges, turques, italiennes et chinoises, qui ont tous été reçus ici devant la plénière du comité de pilotage. A la suite de cette réception générale, il y a eu des lettres de confort qui avaient été demandées au niveau de la section administrative du COCAN pour que ces entreprises présentent ces lettres pour leur engagement.

Malheureusement, cette pandémie du Covid-19 s'est déclarée et cela a ralenti naturellement la dynamique. Mais au sein du comité, les consultations ont continué en vidéoconférence et aujourd'hui on a recruté deux cabinets qui s'occupent de ces consultations. Il s'agit du cabinet Louis Berger International qui s'occupe de tout ce qui est relatif à la construction des infrastructures et le cabinet

PWC qui s'occupe de tout ce qui concerne les questions de finances et d'administration. C'est deux cabinets internationaux sont représentés ici, et nous travaillons d'arrache-pied avec eux. Il faut également noter que le comité de pilotage a déjà des attaches avec les grands projets au niveau de l'administration guinéenne. Incessamment, des études de faisabilité doivent commencer parce que les deux cabinets sont entrain de travailler là-dessus.

Est-ce que la Guinée a officiellement reçu un cahier de charges de la CAF pour la CAN 2025 ?

Il a été justement décidé qu'une mission se rende au Caire pour avoir l'accord de principe sur un cahier de charges. Comme je vous l'ai dit cet engagement a été d'ailleurs pris au cours d'une plénière à laquelle avait assisté le deuxième vice-président du COCAN, Antonio Souaré, actuel président de la Féguifoot. Ce voyage n'a pas eu lieu parce que tout simplement quelques jours après, on est entré dans cette pandémie. Donc les frontières ont été fermées. Mais cela n'empêche. Puisque, le COCAN à travers son président, le ministre en charge des sports et avec l'appui de la fédération, la Guinée va avoir son accord sur le contrat pour avoir un cahier de charges véritables de cette organisation.

En moins de 5 ans de la CAN 2025, est-ce qu'il y a un brin d'espoir pour le peuple de Guinée ?

Je le pense. Parce que 5 ans ça paraît petit mais c'est aussi long. Nous disons que nous sommes engagés au niveau du COCAN, mais cet engagement va naturellement avec la détermination des décideurs du pays. Donc si la volonté politique a engagé ce pays au niveau de la CAF pour avoir l'organisation de cette CAN de 2025, nous estimons avec tout ce que nous constatons dans les faits, que certainement les dispositions seront prises comme elles le sont

actuellement d'ailleurs, pour que les pratiques qui peuvent mener à convaincre le citoyen lambda se mêlent pour dire que cette organisation aura lieu sur notre territoire.

En dehors de cette pandémie et de certains aléas qui pourront intervenir, comme des reports successifs que nous avons vus sur le plan international par rapport à toutes les joutes sportives mondiales, qu'ils s'agissent des jeux olympiques, de l'Euro, de la CAN ou de la Copa América, nous estimons que c'est tant déchéances qui ont été reportées et nous ne le souhaitons pas pour nous. Nous pensons qu'avec la volonté des décideurs dont le gouvernement que cette organisation peut avoir lieu.

Certes vous êtes optimiste, sauf que le constat sur le terrain est amer concernant la réalisation des infrastructures sportives, selon vous qu'est-ce qui garantit que cette compétition se déroulera en Guinée ?

Nous estimons qu'il y a eu retard. S'il y a réellement la volonté politique, nous pouvons combler ce retard là. Je vous ai dit tantôt que la matérialisation est déjà faite pour les sites de Conakry dont le stade du 28 septembre et le stade de Nongo. Pour ce dernier c'est peut-être les dernières retouches qu'il faut faire. En ce qui concerne le stade du 28 septembre, il faut le compléter à 40 mille places.

Quand à l'intérieur du pays notamment à Boké (Basse-Guinée), on a retenu près de 60 hectares qui sont disponibles pour la construction des infrastructures. C'est-à-dire quand on parle d'infrastructure, il y a le stade et le village CAN qu'il faut construire et peut-être renforcer la capacité des infrastructures sanitaires. Dans cette région il y a deux sites qui sont retenus. A Labé (Moyenne-Guinée) il y a déjà le stade Saifoulaye Diallo qu'il faut mettre dans les normes des cahiers de charge de la CAF. Il y'a un autre site qui se situe à Daralabé avec près de 60 hectares. Ces sites sont déjà viabilisés, dotés de papiers officiels pour des titres fonciers. Il y'a aussi Kindia (Basse-Guinée) précisément à Friaguigbé et à Kankan (Haute Guinée) où personnellement j'avais fait une visite de terrain puis on a constaté la disponibilité qui est là-bas sans compter le stade de MBalou Mady Diakité qui peut être un terrain d'entraînement et puis à Nzérékoré, (Guinée Forestière) les deux sites sont déjà identifiés.

Donc nous disons que si tout se passe bien et que la pandémie soit jugulée, je dis que peut-être à la fin de l'année certainement les choses sérieuses vont commencer parce que tout dépend de ce que le COCAN aura à présenter aux décideurs du pays et en fonction de cela l'engagement des entreprises. Les entreprises s'engagent de plusieurs façons, il y'en a qui peuvent préfinancer ces infrastructures, il y'a d'autres aussi qui signent des conventions qui vont les lier au pays à travers le COCAN.

Vous en conviendrez avec moi que l'organisation d'une CAN est un méga projet qui nécessite aussi la réalisation d'autres infrastructures, qu'est-ce qui est prévu par rapport à cela ?

Oui c'est un méga projet. A Boké par exemple, quand on parle de sites de compétition, ça c'est les infrastructures de football. Mais il ne faut pas oublier qu'on va faire des villages CAN, où seront hébergés les joueurs, les délégués de la CAF, de la FIFA, mais au delà de ça il faut des hôpitaux, des hôtels et de la télécommunication : ce qui est valable pour Boké, l'est aussi pour les autres sites.

Il faut même des aéroports parce que quand on fait des compétitions, selon les règlements de la CAF au-delà de 200 KM de distances de la capitale, il faut transporter les équipes par avion. Et Dieu a fait qu'on a des sites aéroportuaires à Labé, Kankan, Boké et Nzérékoré. Je pense qu'il n'y aura pas de problème, il s'agira de prendre des dispositions sécuritaires, faire partir des gens à Kindia pour y résider.

Vu le retard sur la réalisation des infrastructures ne serait-il pas intéressant de co-organiser la CAN 2025 avec le Sénégal surtout que la compétition se jouera avec 24 nations ?

Parler de co-organisation, je me dis qu'on a dépassé ce débat. La Guinée a postulé pour l'organisation de cette CAN, le Sénégal l'a déjà organisée. La différence, c'était à 16 équipes et aujourd'hui c'est à 24. Le travail paraît résilient et laborieux, mais c'est à l'avantage de la Guinée. C'est pourquoi j'ai dit qu'il faut un engagement total, de tous ceux qui participent à cette organisation aussi bien les membres du COCAN, le gouvernement que le chef de l'Etat.

L'organisation, je vous ai dit tantôt que c'est un méga projet, nous avons cité tout de suite toutes les réalisations possibles qui peuvent se faire et ça ne sera pas seulement à l'actif du sport, vous avez remarqué si on construit des hôpitaux, des aéroports, des hôtels et des routes ce n'est pas seulement à l'actif du sport. Par exemple, le tourisme peut en profiter. Et puis les infrastructures sportives qui vont être construites peuvent être modulables c'est-à-dire après l'événement, on peut transformer certaines infrastructures pour mieux les gérer et les adapter à nos réalités.

Donc, c'est dans ce sens qu'il faut voir l'intérêt pour la Guinée de tout faire pour l'organiser. C'est cela la réalité. Je me dis que compte tenu de cette importance et de ce que cela va apporter au pays comme développement global national, il n'y a pas de raison qu'on ne fasse pas tout pour que cet événement soit une réalité à l'actif de notre pays.

Récemment l'ancien attaquant du Syli National de Guinée, Titi Camara a démissionné à son poste de Conseiller du COCAN, selon vous c'est quoi exactement le problème ?

Je ne peux pas répondre à cette question, celui qui a démissionné est en Guinée, il a ses raisons qui peuvent être légitimes, objectives, comme elles peuvent aussi être illégitimes et pas objectives. Pour avoir des vraies informations, il serait mieux de lui poser la question pour que lui-même s'explique.

Cette démission de Titi Camara va-t-elle impacter le fonctionnement du COCAN ?

Non, je ne pense pas. Moi je me dis qu'il faut positiver la démission, il a ses raisons, mais cela ne devrait pas affecter les autres membres du COCAN. Nous sommes tous des guinéens, nous travaillons pour le pays. La démission d'une personne ne devrait pas mettre en mal, l'évolution du déroulement normal du programme du COCAN, par rapport à cette organisation.

Cela doit plutôt galvaniser les autorités, les décideurs, et les autres membres à prendre à bras le corps le travail qu'ils ont entre les mains. Parce que c'est une question de confiance et la confiance des autorités, je pense qu'il faut la mériter vis-à-vis du peuple de Guinée. Puisqu'on nous a attelés à cela c'est au bénéfice du pays, nous souhaitons que la chose réussisse comme chez les autres et pourquoi pas plus.

Visiblement vous avez été stoppés par l'avènement du covid-19, quelles sont les perspectives du COCAN, après la pandémie ?

Après la pandémie, je pense qu'on va relancer les contacts avec les entreprises, puisqu'il y'a déjà certaines entreprises qui ont fait des lettres de conformités, la relance va être totale. Il y'a même des entreprises qui voudraient encore venir pour leur présentation mais comme les frontières sont fermées. Nous espérons aller sur les sites pour que les guinéens voient effectivement les futurs chantiers prendre forme dans les différentes régions du pays.

Pour terminer cette interview, quel est votre mot de conclusion ?

Je lance un appel à l'endroit du chef de l'Etat, aux membres du gouvernement pour que cette organisation ait lieu. C'est un engagement de la Guinée et l'engagement se fait par les représentants de la Guinée et les premiers représentants, c'est le président et son gouvernement. A partir du moment que nous sommes engagés comme d'autres le Cameroun et la Côte d'Ivoire, je pense qu'il faut mériter cette considération que la CAF voue à la Guinée. Donc c'est à nos responsables d'abord d'être engagés, déterminés et d'aller un peu plus vite pour que le peuple de Guinée soit convaincu, l'Afrique et le monde soient convaincus qu'un jour ou l'autre la CAN aura lieu en République de Guinée.

Après les dirigeants, c'est à tout guinéen de se considérer comme membre de cette organisation, chacun peut apporter du bien à son pays et d'encourager l'esprit participatif à ce mouvement de construction. C'est sûr que le départ est très difficile mais avec la contribution de tous les guinéens, nous arriverons à notre objectif et cet objectif va se réaliser par le biais du sport qui favorisera le développement de notre pays dans une certaine mesure.

GUINÉE : BIENTÔT DU FOOTBALL DE LA RUE À L'ÉCOLE

Bien que la Guinée a souvent eu des joueurs très talentueux notamment Chérif Souleymane, Titi Camara, Pascal Feindouno, etc... force est de constater que la plupart des joueurs guinéens ont appris le football dans la rue à travers des équipes informelles. Cela à cause du manque criard d'infrastructures sportives et de centre de formation digne de ce nom dans le pays. Des conséquences qui se sont souvent répercutées sur les prestations des joueurs guinéens dans leurs clubs respectifs ainsi que dans l'équipe nationale. Mais avec l'arrivée des mécènes dans le football guinéen, la donne à l'air de changer.

■ Par Ibrahima BAH

Ainsi dans le souci de redorer le blason et faire renaître le football guinéen sur la scène internationale, des hommes d'affaires ont investi de l'argent pour racheter des clubs guinéens et construire des écoles de foot.

Symbole de ces hommes d'affaires, Mamadou Antonio Souaré est le président de la Fédération Guinéenne de Football (FEGUIFOOT) et par ailleurs propriétaire du Horoya Athlétic de Conakry. La construction du tout premier centre de formation de football du pays est également à mettre à son crédit. Il s'agit en effet du Centre Sportif et de Loisir de Yorokoguia situé dans la préfecture de Dubréka à 50 km de la capitale, Conakry. Ce complexe sportif multidisciplinaire est bâti sur 11 hectares, avec un stade de 15000 places.

A l'image d'Antonio Souaré, le président du

football club Hafia de Conakry, Keralala Camara s'est aussi lancé dans la construction d'un gigantesque projet sportif, dénommé "centre de formation KPC" qui se trouve à Khorira, aussi dans Dubréka. Ce centre comprend 13 hectares avec une extension de 30 hectares composé de 4 blocs (administratifs, académie-école, le dortoir et celui des vestiaires).

Sur la même lancée d'autres présidents de club veulent aussi faire au tant que ces personnes citées ci-hauts. C'est le cas notamment du propriétaire de l'AS Kaloum, de Bouba Sampil, du président de Wakiriya de Boké, Mikailou Sampou et de la Dame Zénab Camara, présidente du club football Fatala de Boffa. Cette dernière qui compte particulièrement développer le football féminin en Guinée. Sans oublier aussi, le prési-

dent de la Ligue Guinéenne de Football Professionnel, Mathurin Bangoura, qui ambitionne à son tour, d'offrir une infrastructure répondant aux normes internationales à son équipe, le Club Industriel de Kamsar.

Cette ambition des dirigeants du football guinéen, est partagée par d'autres passionnés du cuir-rond, qui à travers leur maigre moyens, ont mis en place des petites académies de football dans la capitale et certaines parties de l'intérieur du pays. Parallèlement à ces initiatives pour le développement du sport roi en Guinée, la Féguifoot bénéficie également de l'aide de la Fifa qui - a récemment octroyé 600 000 dollars à la Guinée dans le cadre du programme Foward 1.0- pour annoncer la construction de trois académies avec ledit montant. Ces écoles de football seront construites à Conakry, à Labé (Moyenne



Guinée) et à Nzérékoré (en Guinée Forestière).

Outre des projets annoncés pour la CAN 2025, la réalisation de ces académies doteraient des infrastructures sportives dignes de ce nom. Ainsi la Guinée passera du football informel à celui du formel. Néanmoins, c'est le souhait des amoureux du football guinéen, qui rêvent de voir le Syli National remporter enfin une coupe d'Afrique des Nations et éventuellement participer à une coupe du monde.



BÉNIN/ROLLER SPORTS : RAWDATH DEMBA DIALLO : SUR LES TRACES DE LA CROQUEUSE D'OR!

D'une simple passion à ce qui semble être aujourd'hui une vocation, le Roller Sports ne cesse de révéler l'immense potentiel de Rawdath DEMBA DIALLO au plan national, sous régional et continental. Née le 28 Juin 2004 à Cotonou (Bénin), la triple championne d'Afrique en titre de Roller de Course avec une impressionnante escarcelle, plane sur le continent africain comme la reine de la discipline dans sa catégorie. Dans cet entretien exclusif accordé à AfrikSportsmagazine, l'athlète plusieurs fois médaillée depuis l'âge de 8 ans, évoque son actualité, son parcours, ses expériences et la crise sanitaire liée à la pandémie du Coronavirus.

■ Par Osséni KOBİ, Correspondant Bénin

D'où est née l'envie de pratiquer le Roller Sports ?

Je suis athlète de Roller catégorie junior. J'étais venue au stade de l'Amitié Général Mathieu Kérékou un week-end avec mes parents pour le Karaté puisque c'est une discipline que je pratique. Et lorsque nous avons fini la séance du jour, j'ai aperçu en sortant du stade des enfants en train de patiner. C'était un soir et j'ai dit aux parents que je souhaiterais bien m'exercer à faire comme ces enfants parce que c'était agréable à mes yeux. C'est ainsi que les parents m'ont inscrite dans un club de Roller. Donc au début, je faisais le Karaté.

A quel instant tu as compris que ce sport est comme les autres disciplines sportives et qu'au-delà de la passion tu pouvais en faire une carrière ?

En fait quand j'ai commencé le Roller sport, je le prenais juste pour un sport de distraction avant de commencer par prendre part aux compétitions. Et au fur et à mesure que je participe aux compétitions je ne faisais que remporter des victoires puisque je vous informe que quand je roule je me sens tellement à l'aise sans problème. Donc mes coaches et moi avons décidé ensemble alors que j'en fasse une véritable carrière parce que je me suis rendu compte que je peux faire effectivement carrière dans cette discipline et devenir championne. Et tout le terrain a été balisé pour que je sois une athlète de Roller.

A quoi ressemble justement une préparation de Rawdath DEMBA DIALLO à une compétition locale, régionale et continentale ?

Il faut bien établir un programme d'entraînement en fonction de mon emploi de temps scolaire. Après cela je fais le programme pour la salle de gym pour travailler et renforcer mes muscles. Je suis rigoureusement le programme avec mes coaches qui m'orientent sur les exercices à faire pour améliorer mes performances lesquelles sont évaluées et appréciées à chaque séance d'entraînement. Donc il n'y pas de nuance dans la préparation des joutes que ça soit au plan national ou en dehors. Je me dis juste que j'y participe pour gagner et je ne néglige rien.

Tu es un exemple de perfection dans ta discipline. Quel est le regard des autres sur toi en tant que femme sportive ?

Au niveau interne c'est d'abord la famille. Au début, mes oncles et tantes disaient à mon père que c'était trop dangereux de me laisser faire ce sport parce qu'étant une fille. Il faut faire remarquer qu'à l'âge de 13 ans mon père me permettait d'amener mes jeunes frères à l'école à moto. Donc mes oncles et tantes disais-je, faisaient croire que ce sport comporte des risques. Au niveau de mes camarades de classe, c'est des messages de démotivation qui caractérisent beau-



coup. Ils disent par exemple que je suis en train de faire le sport qui me transforme en un garçon du point de vue de mon aspect physique et ils se moquent de moi sans cesse et n'aiment plus m'adresser la parole parce que justement je commence à développer des muscles. Bref, je suis tout simplement mise à l'écart. Au début cette marginalisation m'affectait beaucoup mais avec le temps, je les ignore parce que moi j'ai des ambitions et je ne laisserai sous aucun prétexte que ce soit me désorienter. Donc je continue mon cheminement vers le succès. Il y a certaines personnes qui pensent que le sport est fait pour les garçons et non pour les filles. Je peux leur dire de prendre exemple sur moi pour se remettre en cause. S'il y a des filles qui veulent exercer une passion il est souhaitable de les laisser faire tout en ayant un regard bienveillant sur elles et c'est d'ailleurs la démarche que mes parents ont adoptée dans mon cas précis.

Parlant de succès, comment concilies-tu les études et le sport ?

Il faut dire que je suis élève en classe de première série C et on vient de terminer l'année et la rentrée prochaine j'irai à l'examen du Baccalauréat. Lorsque j'ai commencé par prendre part aux compétitions, c'était un peu difficile pour moi de concilier Roller sport et école. Donc j'ai dû établir un programme en fonction de celui de mon école et après les études je me prépare pour aller à l'entraînement. A mon retour je révise mes leçons et j'arrive à m'en sortir des deux côtés. Pour la

petite anecdote je vous dis qu'au départ je n'excelsais pas à l'école, j'étais dans la moyenne mais quand j'ai commencé le Roller sport de haut niveau et que je me sentais forte dedans je me suis dit pourquoi ne pas faire autant en ce qui concerne mes études. Donc, j'ai tout fait pour mettre le Roller et mes études aux mêmes pieds d'égalité.

Que diras-tu si on te demandait quel est ton secret de réussite ?

Permettez-moi de vous dire que je n'ai nullement la prétention d'avoir réussi car je vise très loin et je n'ai que 15 ans. Cependant si vous demandez ce qui fait la force de Rawdath DEMBA DIALLO, je répondrai que c'est le travail, la persévérance, la détermination et le soutien sans faille de mes parents et aussi ma volonté de faire et d'aller de l'avant.

Quels sont tes objectifs dans un futur proche et lointain ?

D'abord mes objectifs c'est de maintenir mon titre de championne d'Afrique avec beaucoup plus de médailles qu'auparavant. Ensuite, ramener une médaille olympique au Bénin aux Jeux Olympiques de la jeunesse en 2021 et se battre pour être si possible championne du monde.

Puisqu'on y est, que retenir de Rawdath DEMBA DIALLO en terme de palmarès ?

Je suis championne du Bénin en Roller de course depuis 2013, championne d'Afrique de l'Ouest en Roller de course en 2016 et triple championne d'Afrique en 2017 à Lomé au Togo, en 2018 à Ismaïlia en Egypte et en 2019 à Kinshasa en République Démocratique du Congo. Sur le plan national de 2013 à 2019, je totalise onze (11) médailles en Or, deux médailles en Argent, une médaille en Bronze et trois trophées de meilleure athlète femme.

Sur le plan international, c'est trente (30) médailles en Or, deux en Argent et deux trophées de la meilleure athlète femme de la compétition. Aux championnats du monde tenus à Nanjing en Chine en 2017, la Fédération Internationale de Roller Sports m'a attribué la place d'Universalité pour participer aux Jeux Olympiques de la jeunesse à Buenos Aires en 2018 mais faute d'âge requis qui est 15 ans alors que je n'en avais que 14, je n'ai pas pu y participer. J'ai cependant participé à plusieurs compétitions régionales et j'ai été nommée en 2017 et 2018 par le gouvernement béninois au gala des champions. Il y a d'autres détails liés à mon parcours que j'ai certainement oubliés.

Le monde traverse une situation sanitaire difficile. Alors, comment t'adaptes-tu à cette épreuve pour maintenir la forme et le rythme ?

C'est très difficile pour moi parce qu'aujourd'hui tout est fermé, tout est aux arrêts et il n'y a plus d'accès au stade de l'Amitié où notre piste a été construite et nous sommes obligés d'aller nous entraîner sur des voies ce qui rend compliquées les choses parce que nous sommes exposés à des risques d'accident. Je suis obligée d'y aller avec mon père et mes frères et c'est notre père qui assure notre sécurité. En dépit de tout cela, nous respirons l'air impropre à notre santé que dégagent les moteurs des engins et véhicules ce qui peut entamer notre santé. Cela ne m'avantage pas mais je fais l'effort de faire ce qu'il faut faire pour maintenir ma forme. Mais déjà que je suis en vacances, j'ai élaboré un programme. Les week-ends je roule pour améliorer ma performance et dans la semaine je vais dans la salle de gym pour des activités un peu plus physiques. Je parcours plus de 42 km en semaine dans l'espoir qu'un jour je retrouverai la piste. Tu es un modèle pour beaucoup surtout tes jeunes sœurs et aînés ce qui signifie que tu as une influence sur les gens à travers ce que tu fais. C'est donc le moment de rappeler à tout le monde les gestes barrières liés au coronavirus.

Je souscris avec modestie à votre remarque dans votre question. Ce sont des gestes connus de tous déjà et dont le respect rigoureux pourra permettre de stopper cette pandémie qui continue de faire des ravages. Aujourd'hui si Rawdath DEMBA DIALLO ainsi que des milliers de sportifs sont en inactivité, c'est à cause de cette maladie planétaire. C'est pour cette raison que j'invite humblement chacun et chacune à observer dans son propre intérêt ces gestes barrières qui consistent à se laver fréquemment les mains à l'eau et au savon ou avec une solution hydro alcoolique, éternuer dans le creux de son coude, éviter le maximum possible de se serrer les mains ou de s'embrasser, observer la distanciation sociale d'un mètre au moins et surtout porter le masque de protection. Et j'invite à une prise de conscience collective de tous pour une victoire certaine sur cette pandémie.

Votre mot de la fin

Merci à AfrikSportsmagazine qui fait un travail extraordinaire au service des sportifs africains. Merci à tous mes fans qui me soutiennent, à mes parents, mes entraîneurs qui me forment au quotidien et à la fédération béninoise de Roller pour l'accompagnement. Et j'encourage les filles qui veulent faire le Roller à m'emboîter les pas.

A photograph capturing the triumphant moment of Liverpool players celebrating their Premier League title. The central focus is a player in a red kit, likely Daniel Sturridge, who is holding the Premier League trophy high above his head. The trophy is a large, ornate silver cup with a black base and a gold top. Other players in red kits are visible around him, some also holding smaller trophies or celebrating. The background is filled with red confetti and a blue banner with white text, including the year '2019/20'. The overall atmosphere is one of joy and achievement.

PREMIER LEAGUE-ANGLETERRE: QUELS RÔLES POUR LES AFRICAINS DE LIVERPOOL DANS LA CONQUÊTE DU TITRE ?

30 ans que le club de la ville des Beatles n'avait plus goûté à la saveur du titre de champion d'Angleterre. Depuis ce 25 Juin et la défaite du poursuivant direct Manchester city, sur la pelouse de Chelsea (2-1.) Liverpool sans jouer brisait enfin ce qui semblait une malédiction, et remportait officiellement son premier championnat d'Angleterre depuis qu'il porte la dénomination de English Premier League.

■ PAR HAMISS MBA AMADOU



de terrain Guinéen (qu'on retrouvait à l'époque chez son idole portugais à qui il doit son surnom) sont des atouts qui ont conduit Jürgen Klopp à lui accorder une place au sein de son effectif déjà très fourni au niveau de l'entrejeu. Hélas les deux saisons du capitaine du Syli national de Guinée chez les Reds ont été émaillées par de nombreuses blessures et une concurrence rude. Ce qui fait qu'il n'a pu passer que 439 minutes sur le terrain sur 11 (maigres) matchs qu'il a livré avec son club cette saison en Premier League. Avec seulement un but inscrit, les chiffres peuvent tromper sur le réel apport du Guinéen de 25 ans dans le dispositif de Klopp. Car plus révélateurs, les occasions de but qu'il a pu créer, démontrent notamment la parfaite relation technique mise en évidence avec ses coéquipiers de l'attaque.

Mohamed Salah, la star

Arrachée à l'AS Roma en 2016 pour 42 millions d'euros, aujourd'hui la valeur de l'Egyptien de 28 ans gravite autour de 144 millions d'euros d'après les estimations de l'Observatoire du football CIES. 2ème meilleur buteur du championnat, le buteur des Reds a inscrit 17 buts en 27 matchs de Premier League cette saison. Son temps de jeu qui culmine à 2336 minutes en fait de lui l'un des joueurs les plus utilisés par Jürgen Klopp. Ses appels en profondeurs incessants, ses dribbles tranchants et son terrible sang-froid devant le but sont des atouts qui placent le Pharaon parmi les meilleurs joueurs du championnat anglais depuis trois saisons.

Sadio Mané, le meilleur joueur du Championnat ?

Dans l'ombre de son compère de l'attaque Salah depuis son arrivée sur les bords de la Mersey en 2016, le Sénégalais a explosé en Premier League la saison passée en terminant co-meilleur buteur du championnat avec 22 réalisations. Cette saison, avant son arrêt due à la Covid-19, le joueur formé à génération foot a crevé l'écran,



grâce à son influence dans le jeu, notamment ses buts inscrits dans les moments cruciaux pour sauver son club du piège à plusieurs reprises. En 28 matchs, l'ailier a logé la balle au fond des filets à 15 reprises, le 6ème meilleur buteur de la Premier League. Une sacrée performance pour ce joueur de 28 ans réputé altruiste (32 passes en moyenne/match, 08 offrandes cette saison) et exilé sur le flanc droit de l'attaque des Reds. Forcément les acteurs du monde du foot, fans du Ballon d'or africain 2019 ne tarissent pas d'éloge à son égard. Beaucoup considèrent d'ailleurs le n°10 aujourd'hui comme le meilleur joueur du championnat.

Et quel beau champion ! Tout le monde (ou presque) a été impressionné par la qualité de jeu et l'incroyable série de victoires que nous ont servi les hommes de Jürgen Klopp. Un sacre auquel notre continent n'est pas étranger. Car représenté dans tous les compartiments : de la défense avec Matip, en passant par le milieu de terrain et Keita, à l'attaque enflammée par Salah et Mané, l'Afrique est l'un des continents les plus influents du 11 type de l'équipe brillamment dirigée par le technicien allemand. Si Joël Matip devient le 3ème camerounais de l'histoire à remporter le championnat anglais après Geremi Njitap et Lauren Etame Mayer, ce n'est pas le cas pour ses coéquipiers Sadio Mané, Mohamed Salah et Naby Keita, qui sont respectivement les premiers Sénégalais, Egyptiens et Guinéens inscrits au palmarès de la Premier League.

A 07 journées de la fin de la saison 2019-2020, et un titre de champion déjà acquis, Afrik'Sports dresse pour vous un bilan des perfs et de l'apport de chacun des héros africains des Reds dans la conquête de ce graal.

Joël Matip, l'antistar

Arrivé libre en provenance de Schalke 04 à l'été 2016, le défenseur central de 28 ans a véritablement explosé aux côtés de l'indéboulonnable Virgil Van Dijk en charnière centrale, l'année passée dans un rôle de stoppeur qui a notamment fait mouche en Ligue des Champions et en championnat. Sur sa bonne lancée le discret défenseur Camerounais a démarré cette saison en trombe avec notamment la récompense du meilleur joueur de Premier League du mois de septembre. Difficile pourtant pour le colosse défenseur (1,95m, 98 kg) d'enchaîner, car handicapé par des blessures récurrentes. Du coup son statut de titulaire a été menacé tout au long de la saison par le jeune défenseur polyvalent anglais Joe Gomez. En somme il a été titulaire à 08 reprises disputant 703 minutes des 09 matchs joués en Premier League cette saison, avec un but inscrit et aucun carton jaune ni rouge écopé.

Naby Keita, le métronome

Son transfert du RB Leipzig à Liverpool en 2018 contre 52 millions d'euros, a fait de Naby Déco Keita le 4ème plus gros transfert africain de l'histoire. Le style de jeu caractérisé par une vision de jeu et une qualité technique exceptionnelle ainsi que la morphologie du milieu

Du matériel de haute qualité
Made in Germany



Contactez-nous dès maintenant
pour un devis gratuit

22 Carrefour Express, Cité des Palmiers
Douala – Cameroun

Tel. : + (237) 699 89 45 64
+ (49) 176 3141 4766

E-Mail: info@winsolartech.com

www.winsolartech.com

Win Solar Tech
The power of the sun



LA SOLUTION INTELLIGENTE
À TOUS VOS BESOINS
EN ENERGIE

Qui
sommes-nous ?

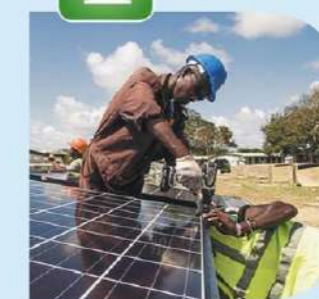
- Des Ingénieurs experts en énergies renouvelables
- Des électriciens professionnels et hautement qualifiés dans le domaine du solaire
- Des spécialistes gestionnaires de projets

Notre
défi

- Promouvoir l'énergie solaire en Afrique
- Accroître l'accès à l'électricité dans les zones rurales

Les Spécialistes
du solaire
dans tous les domaines

Secteur de l'habitat



Acquérir son autonomie en produisant sa propre énergie électrique

Secteur de l'agriculture



Des pompes à eau solaire permettant par exemple d'arroser la végétation

Une large gamme
de solutions solaires

Secteur de l'élevage



Des pompes à eau solaires permettant d'abreuver le bétail

Secteur de L'éclairage



Des lampadaires solaires pour éclairer les rues ainsi que les exploitations agricoles ou forestières

TOP 4 DES SPORTIFS DE L'ANNÉE

Par Hamiss MBA AMADOU

4- Victor Osimhen (Nigéria), Football

L'ancien joueur du LOSC incarne le futur des Super Eagles du Nigéria. Arrivé à Lille à l'été 2019, pour faire oublier le départ de l'ivoirien Nicolas Pépé parti à Arsenal, le transfuge de Charleroi a donné raison à ses recruteurs. La saison 2019-2020 (quoique particulièrement tronquée en France à cause de la poussée du Coronavirus) a permis à Osimhen de franchir un cap dans sa jeune carrière en club. Grâce à ses 13 réalisations et 04 passes décisives en 27 matchs, puis la 4ème place du LOSC en championnat, le buteur de 21 ans a conquis la Ligue 1, ses fans et ses analystes. C'est donc logiquement qu'il remporte le Prix Marc-Vivien Foé 2020, décerné par RFI et France 24 au meilleur joueur africain du championnat de 1ère division de France, selon le vote d'un panel de journalistes et consultants spécialisés. Pas en reste, les grandes formations européennes à l'image de Naples en Italie ont aussi été charmées par la grosse saison du joueur. La formation dirigée par Genaro Gattuso, flairant le bon coup, a cassé sa tirelire pour enrôler le Nigérian à hauteur de 70 millions d'euros hors bonus pour un bail de 05 saisons.



3- Aristide Bancé (Burkina-Faso), Football

Ses coupes de cheveux plutôt fantasques, sa proximité avec les fans, sa dévotion pour le maillot national et ses buts, bien sûr, ont bâti la légende d'Aristide Bancé. En 17 saisons de haut niveau, il a inscrit 24 buts en 79 sélections avec les Etalons du Burkina-Faso et porté le maillot d'une vingtaine de clubs. Au cours de sa modeste carrière en club, l'ancien étalon a fricoté avec au total 22 clubs à travers la planète. Une véritable star au Burkina, l'ex-avant-centre a su gagner le cœur des supporters de sa sélection nationale, qui ont fait de lui leur chouchou attiré. Il tire sa révérence en annonçant en deux temps la fin de sa carrière de footballeur, au grand dam de ses fans. Le burkinabè de 35 ans met un terme à sa carrière internationale le 21 juillet 2020, avant de raccrocher définitivement ses crampons une semaine plus tard.



dans la conquête de l'unique sacre de Liverpool en Premier League depuis 30 ans, devenant de ce fait le tout premier footballeur sénégalais de l'histoire à remporter ce championnat. Joueur spectaculaire sur le terrain, titulaire indiscutable et capable d'évoluer à tous les postes du front de l'attaque des Reds, le leader technique des Lions de la Terranga a encore montré l'étendue de sa riche palette technique pour éblouir de sa classe le meilleur championnat du monde. Pas étonnant qu'il ait été élu meilleur joueur de la Premier League 2019-2020 par les fans (41% des suffrages) lors du vote organisé par

l'Association des footballeurs professionnels (PFA) d'Angleterre. Lié au club de la ville des Beatles jusqu'en 2023, sa valeur sur le marché des transferts est estimée à 139.2 millions d'euros par l'Observatoire du football CIES.

2- Joshua Cheptegei (Ouganda), Athlétisme

Détenteur du record du monde du « 5 km route » (12 min 51 sec) à Monaco le 16 février 2020, Joshua Cheptegei a remis ça le 14 août dernier dans la même ville. Cette fois à l'occasion de la Ligue de Diamant organisée dans la Principauté devant un nombre restreint de spectateur au stade Louis 2 qui servait de cadre, le spécialiste de courses de fond Ougandais a remporté l'épreuve du 5000 m en 12 min 35.36sec. En 1.99sec il a réalisé un chrono plus rapide que celui de l'Ethiopien Kenenisa Bekele et ses 12 min 37.35sec en mai 2004. La prouesse historique de l'athlète Ougandais de 23 ans efface des tablettes ce record mondial vieux de 16 ans, tout comme son record personnel qui était de 12 min 57.41 sec. Nouveau roi du 5000 m, Cheptegei est également inspecteur de police dans son pays.



1-Sadio Mané (Sénégal), Football

Attendu au tournant après sa consécration au ballon d'or africain 2019, l'attaquant Sénégalais a encore crevé l'écran cette saison en premier league. 2020, une année faste pour l'ailier gauche à son meilleur niveau (35 matchs, 18 buts et 09 passes décisives en Premier League). Le joueur formé à génération Foot au Sénégal a été un élément important



- Centrale d'achats
- Achats des pièces des voitures
- Achats et locations de véhicules
- Assistance des clients à l'étranger
- Envoi Express par DHL en 3 à 4 jours
- Envoi de Containers dans tous les pays du monde
- Détection des jeunes talents sportifs des immigrés africains

Contacts :
Mr Albert Minlend
Directeur Général
Atelo Logistics
Lübeckerstrasse 42
10559 Berlin
atelologistics@yahoo.com

CÔTE D'IVOIRE- RUGBY : UN EX INTERNATIONAL APPORTE SON SOUTIEN AUX ARBITRES !



18

Arbitres ont reçu une formation à l'Institut National de la Jeunesse des Sports (INJS) de la part de l'ex international ivoirien Amidou

Guindo Koné, coordinateur et conseiller des jeunes arbitres en France.

À la demande de la Fédération, il est venu apporter son expérience et ses conseils pour renforcer les capacités des jeunes stagiaires.

Cette formation était axée sur le déplacement et le placement de l'Arbitre sur les phases statistiques et mêlée, de façon théorique en salle avant de mettre en pratique sur le terrain. Une remise de maillots et de matériel a clôturé cette cérémonie.

“ Ce fût un moment très agréable, riche en enseignements. Ce type d'initiative sera toujours la bienvenue pour élever le niveau des arbitres et ainsi avancer tous ensemble ” assure Arnaud Eby Bonoua, capitaine de la sélection Ivoirienne R7 et apprenti arbitre. Paule Ella Guei, arbitre et passionnée de rugby tient “ à remercier infiniment coach Guindo ! Ce fût une formation très enrichissante et la remise de matériel fût un moment special, rempli d'émotion. Les arbitres Ivoiriens sont plus que motivés et nous espérons reprendre bientôt pour mettre en pratique tout ce que nous avons appris.”

CENTRE DE FORMATION **OLYMPIQUE MALIKA**

CENTRE DE FORMATION OM



OLYMPIQUE MALIKA



REJOIGNEZ-NOUS

- FOOTBALL
- SUIVI SCOLAIRE
- TOURNOIS INTERNATIONAUX
- COMPÉTITIONS FÉDÉRALES

INSCRIPTIONS OUVERTES 2020/2021

CONTACT : MALIKA - 77 785 30 37 / 77 425 67 55
olympiquemalika@gmail.com

TCHAD-FOOTBALL: 275 MILLIONS DE FCFA POUR SOUTENIR LES PARTIES PRENANTES.

Ce Lundi 24 Août la Fédération Tchadienne de Football Association (FTFA) a procédé à la remise officielle des chèques de la subvention de la FIFA contre la Covid19. C'était en présence du Ministre en charge du sport Routouang Mohamed Ndonga Christian et du président de la Fédération Tchadienne de Football Association Moctar Mahamoud Hamid.

■ Par Dedjebe TIRENGAYE depuis Ndjama

C'est une bagatelle de 275 millions de Fcfa qui a été distribuée aux parties prenantes du football tchadien (ligues provinciales, clubs et la communauté de football). En effet, il s'agit du plan d'aide mis en place par la FIFA pour aider ses différentes associations membres à faire face aux effets négatifs de la pandémie de Coronavirus. Selon la clé de répartition établie par la FTFA, la ligue de Ndjama qui est dans la catégorie 1 reçoit une somme de 64 millions de FCFA dont 4 millions de fcfa pour son fonctionnement et 60 millions pour

les clubs. La communauté de football (les parties prenantes, Équipe nationale masculine, structure de formation, arbitre, Instructeurs en entraînement et arbitrage, administration de la FTFA, anciennes gloires vulnérables et autres) à 47 millions de fcfa.

S'agissant des clubs de provinces catégorisés, certains perçoivent 60 millions de FCFA, d'autres 40 millions et 4 millions de FCFA.

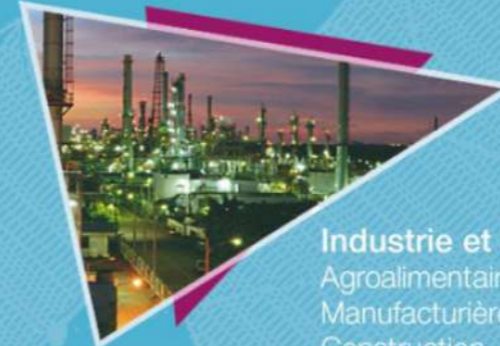
Le président de la Fédération Tchadienne de Football Association (FTFA) Moctar Mahamoud Hamid salue le plan d'aide contre la Covid19 de la FIFA qui arrive à point nommé et substantiellement relancer les activités.

Le Ministre en charge du sport Routouang Mohamed Ndonga Christian souhaite que, cette aide de la FIFA touche effectivement les bénéficiaires qui sont les joueurs et les clubs.



Votre partenaire par Excellence.

- ✓ Audit et Conseil Systèmes d'Information
- ✓ Urbanisation et Gouvernance des SI
- ✓ Conception et mise en œuvre des SI
- ✓ Infogérance support utilisateur
- ✓ Exploitation des Infrastructures Techniques
- ✓ Ingénierie des Réseaux Télécoms



Industrie et BTP
Agroalimentaire, Manufacturière, Distribution, Construction



Service Public et Santé
Administration et Collectivités
Hôpitaux, Laboratoires, Centres de recherches, Education



Energie et Transport
Producteurs, Distributeurs, Equipementiers, Organismes de Prévention et Surveillance, Réseaux ferroviaires et autoroutiers, Transports aériens



Banque, Finance et Assurance
Front, Middle et Back Office, Mico Finance, Mutuelles, Coopératives, Transfert de fonds



Réseaux télécom et Médias
Opérateurs, Equipementiers, Aménageurs, Intégrateurs, Diffuseurs, Editeurs



www.group-dsi.com

99 bis, avenue du général Leclerc, 75014 Paris – FRANCE
Tél. : + 33(0) 1 45 37 95 81 - Email : contact@group-dsi.com

DAKAR
176, Liberté VI Extension

ABIDJAN
39, boulevard de marseille

DOUALA
Rue du pasteur Edoube Mberigje

REPRISE DES ÉLIMINATOIRES EN AFRIQUE : LA CAF APPROUVE LE NOUVEAU CALENDRIER

■ Par Ibrahima BAH

Après avoir interrompu au mois de mars dernier les éliminatoires en Afrique à cause de la pandémie de coronavirus, le comité d'urgence de la CAF a approuvé un nouveau calendrier pour les matchs de qualifications de la CAN 2021 au Cameroun et pour la coupe du monde 2022 au Qatar. A cet effet, ces différentes rencontres se dérouleront durant la période de novembre 2020 à novembre 2021, afin de déterminer les équipes qui participeront à ces deux phases finales.

Pour ce qui est de la Coupe d'Afrique des Nations, les qualifications reprendront du 9 au 17 novembre avec les matchs de la 3ème et 4ème journée tandis que les 5ème et 6ème journées auront lieu du 22 au 30 mars 2021.

Quant à la coupe du monde 2022, le début de la campagne de qualification est prévu entre le 31 mai et le 15 juin 2021 pour les deux premières journées ; ensuite, les 3ème et 4ème journées auront lieu du 30 août au 7 septembre 2021 ; tandis que les deux dernières journées se dérouleront du 4 au 12 octobre 2021.

A l'issue de ces rencontres, les dix meilleures équipes se défieront en matchs de barrage aller et retour du 8 au 16 novembre 2021 afin de désigner les cinq représentants du football africain à la prochaine coupe du monde.

Par ailleurs, il faut rappeler que la CAN initialement prévue au mois de janvier 2021 a été repoussée par l'instance du football africain en janvier 2022. En revanche la 22ème édition de la coupe du monde au Qatar est maintenue à la date initiale, du 21 novembre au 18 décembre.

CAF EXTRAORDINARY General Assembly

CAF | JULY 21st 2017



GUINÉE : ABOU MANGUÉ CAMARA, UN FOOTBALLEUR AU SERVICE DES ORPHELINS

Arrivé au Horoya AC en 2015, Abou Mangué Camara, s'est souvent illustré à travers ses performances sur le terrain où il a su s'imposer malgré la concurrence rude à son poste de latéral, mais il s'est aussi fait remarquer en dehors du football. Notamment à travers son souci majeur de soutenir les enfants orphelins qui vivent dans des conditions difficiles et qui ne bénéficient pas d'une bonne éducation, dont certains sont mal traités et d'autres abandonnés par leur tuteur.

■ Par Ibrahima BAH

Comme le football, Abou Mangué a toujours rêvé d'aider les enfants orphelins. Cela à l'image de sa chère Maman qui l'a inspiré à travers ses œuvres de charité dans le quartier Tombolia, (banlieue de Conakry), où cette "brave" Dame offrait gratuitement à manger aux enfants démunis et prenait en charge la scolarité de certains d'entre eux. Alors marqué par cet état d'esprit depuis son jeune âge, c'est ainsi que l'actuel latéral de Horoya AC, a décidé que lorsqu'il aura les moyens nécessaires, il mettra en place un orphelinat pour apporter son assistance aux enfants défavorisés.

Déterminé à jamais à réaliser ce projet qui lui tient tellement à cœur, c'est pendant qu'il étudiait qu'il commença à réunir les enfants orphelins de son quartier pour leur donner à manger et les encadrer. Progressivement, avec l'aide d'une Dame qui vit aux USA, il a réussi à mettre en place un orphelinat en 2012, pendant qu'il jouait encore dans l'équipe junior de Horoya AC. Cet orphelinat qui a pour nom ITAVA Africa encore appelé Orphelinat Abou Mangué, est situé dans la banlieue de Conakry, commune de Ratoma, plus précisément dans le quartier Sonfonia. Ce centre compte de nos jours 21 enfants composés de filles et de garçons dont l'âge varie de 5 à 17 ans avec deux éducateurs et une cuisinière.

Au micro de notre reporter, le joueur des Rouge et Blanc de Matam explique les circonstances de la mise en place de son orphelinat : « Cet orphelinat est créé à travers ma maman à qui je me suis référé pour le mettre en évidence. Souvent les gens parlaient voir ma mère à Tombola. Les pères de familles qui n'ont pas de moyens pour que ma maman puisse les aider à scolariser leurs enfants. Donc moi je voyais ça tout le temps depuis tout petit » dit-il avant de poursuivre.

« Dans mon quartier, j'avais une équipe de football, quand je prenais les enfants chez eux ils me disaient souvent qu'ils ont faim, quand tu leur demandes de venir jouer



pour toi, ils te disent qu'ils veulent manger d'abord. Ainsi, je me suis dit, quand je vais avoir de l'argent pourquoi ne pas soutenir ces enfants qui n'ont pas de moyens et scolariser ceux qui ne vont pas à l'école », a affirmé Abou Mangué.

Malgré ses maigres moyens, le footballeur prend en charge tous les frais de dépenses de cet orphelinat pour que ces enfants qui sont tous dans les écoles privées bénéficient d'une bonne éducation tout en étant à l'abri des besoins vitaux.

Devenu un bel exemple en Guinée, à travers cet acte noble plein de sens pour les enfants défavorisés, le joueur de 24 ans vient enfin d'obtenir l'agrément pour son orphelinat et surtout de trouver deux parcelles à 50 km de la capitale pour la construction d'un local. D'ailleurs c'est dans cette optique que le latéral du Horoya souhaite recruter plus d'enfants orphelins, notamment les enfants des joueurs du club de l'Etoile de Guinée qui ont perdu la vie lors d'un accident de circulation. Mais à cause de ses moyens limités, il estime que ça sera très difficile pour lui de tenir le coût. A cet effet, Abou Mangué Camara, sollicite le soutien de l'Etat, des institutions et des personnes de bonne volonté, dont les footballeurs professionnels, afin de lui permettre de pouvoir prendre en charge plus d'enfants orphelins.



Laissez le soleil travailler pour vous!

Solutions solaires offerts par des professionnels!
Dotée d'une expérience internationale irrévocable.

Let the sun work for you too!

Solar Solutions from the Professionals!
Great international experience!



Szakoplusz Kft.

Email:
szakopluszkft@gmail.com

SUCCÈS STORY - MMA - FRANCIS NGANNOU : LE RÊVE AMÉRICAIN D'UN FILS DE BATIÉ

Un parcours riche en retournements de situations et plein d'enseignements, voici la passionnante histoire de la star africaine de l'UFC Francis Ngannou.

■ Par Hamiss MBA AMADOU

Sous la chaleur suffocante de Batié dans la région de l'ouest Cameroun, le jeune Francis Ngannou sillonne le centre-ville à bord de son bengin (mototaxi en langue locale), son activité gagne-pain, transportant des personnes à leurs destinations contre de la petite monnaie en guise de rétribution. Les revenus journaliers faibles de l'adolescent Issu d'une famille modeste, ne lui permettent pas d'aspirer à un style de vie confortable, lui qui avait arrêté les études scolaires à 12 ans. Il décide quelques jours après, alors qu'il n'a que 20 ans de poser ses valises dans la capitale économique camerounaise Douala, où il s'inscrit dans une école de formation de boxe, sa passion depuis la tendre enfance. Pour se payer des équipements il se résout à vendre sa moto et quelques affaires personnelles. Malgré sa volonté, son physique de colosse et son talent évident, les perspectives que lui offre une carrière de boxeur professionnel au Cameroun ne lui permettront pas d'entrevoir le bout du tunnel. Habitué à prendre des décisions radicales, Ngannou en quête de nouveaux repères, va comme beaucoup d'autres Africains « tenter l'aventure » en 2013, en émigrant illégalement au péril de sa vie vers l'Europe via la mer. Arrivé finalement en Espagne au bout de sa septième tentative d'entrée sur ce territoire, après avoir transité (avec pas plus de 200 euros dans son sac à dos) par le Niger, l'Algérie, puis le Maroc, Il se souvient de cette période douloureuse de sa vie, qui selon ses confidences sur le plateau d'une télévision camerounaise il y'a quelques semaines, l'avait fragilisé mentalement et physiquement. « 2013 : Il y'a sept ans, nous avons été libérés par la police de la sécurité intérieure espagnole après avoir passé 2 mois en prison pour être entrés illégalement sur le sol européen par la mer. Ceci après avoir tenté pendant un an de venir du Maroc. Je n'avais alors rien d'autre qu'un rêve et la foi de le poursuivre », racontait-il en effet sur son compte Instagram.

MMA : le déclic ...

Agé de 22 ans, Francis Ngannou a dû s'appuyer sur son rêve et sa foi pour surmonter ses débuts difficiles en Europe. Par chance, il ne sera pas rapatrié au Cameroun par l'Etat espagnol. Il réussit néanmoins à gagner la France par bus en juin 2013. Un tournant de sa vie. D'abord SDF, le Camerounais parvient à se dégoter un job de videur en boîte de nuit. Son rêve de gosse toujours à l'esprit, cet inconditionnel du boxeur américain Mike Tyson, frappe à la porte du Piliers Club un centre d'entraînement de boxe situé dans le 12ème arrondissement de Paris. Reçu par Didier Carmont, il ignore à ce moment que cette rencontre va changer le cours de sa vie, bouleverser ses plans. Détectant chez son nouveau protégé un certain potentiel, Carmont le conseille de se tourner vers la pratique du MMA (Mixed Martial Arts). Une idée qui n'emballe pas Ngannou au départ, « Didier m'a dit que c'était un milieu trop fermé et que j'avais plus de chance en MMA », aime-t-il à le rappeler ouvertement. Après avoir mûri sa réflexion, il accepte au final cette proposition et dépose ses valises chez « MMA Factory », un club d'arts martiaux de Paris, où il impressionne Fernand Lopez, le directeur sportif de la structure. Il devient très vite un



combattant redoutable dans le milieu, enchaînant les victoires, dont certaines par KO. Symbole de sa fulgurante ascension, il signe deux ans plus tard, à l'UFC (Ultimate Fighting Championship), le saint-graal pour un combattant de MMA. Il décroche son premier combat en décembre 2015, face à Luis Henrique. Trop fort pour le Mexicain, le monstre physique camerounais (1,95 m, 117 kg) lui inflige une défaite par KO. Aujourd'hui, en cinq ans de carrière à l'UFC et de pratique de MMA, le combattant poids lourds n'a connu que trois défaites contre quinze victoires sur ses dix joutes livrées dans les octogones de la puissante ligue américaine. D'ailleurs son dernier revers remonte à 2018, face à Derrick Lewis. Régulièrement classé numéro 2 du classement heavyweight à l'UFC, le Camerounais de 33 ans peut légitimement rêver d'un titre de champion du monde UFC. « The Predator » comme on le surnomme dans le milieu est même rentré dans les annales de la discipline en mai dernier, en disposant d'un adversaire par KO en exactement 18 secondes ! Une performance qualifiée de « retentissant » et « vicieux » par son idole d'enfance Mike Tyson. Avec des gains tournant autour des 400 000 euros par an, Francis Ngannou vit le rêve américain

à fond : ses voitures de luxe, sa villa à Las Vegas ou encore des fringues de grandes marques, d'un côté et Hollywood qui lui fait la cour, de l'autre. Invité surprise du casting du très attendu long métrage américain « Fast and Furious 9 », le natif de Batié est le deuxième africain après le Béninois Djimon Hounsou à décrocher un rôle dans la série. La sortie du film était initialement prévue pour mai 2020, mais la pandémie de Coronavirus a contraint les producteurs à reporter l'événement à une date ultérieure. Pendant ce temps Ngannou passe ses vacances dans son pays d'origine le Cameroun, où il ne manque pas de faire parler de lui.

Pérenniser son héritage

Régulièrement au pays pour « se ressourcer », le protégé de Mike Tyson a récemment défrayé la chronique. Au bout d'une visite de 3 jours dans le quartier général du Bataillon d'Intervention Rapide (BIR) de Limbe qui

« Je suis un patriote (...)
J'AI POSÉ UN GESTE
PATRIOTIQUE »,

s'est achevée le 14 août dernier, des images le montrant enseigner des techniques de combat aux soldats de ce corps de l'armée camerounaise ont circulé sur la toile et relayés par les médias locaux. Une sortie qui n'a pas fait l'unanimité au sein de l'opinion. Car une frange de ses compatriotes, opposante au gouvernement, l'a accusé de soutenir l'armée camerounaise et le régime en place. L'on impute à cette armée certaines exactions perpétrées contre les populations innocentes du Nord-ouest et du Sud-ouest Cameroun dans le cadre de la crise Anglophone qui mine ces régions depuis presque quatre années. « Je suis un patriote (...) j'ai posé un geste patriotique », s'est défendu le champion de MMA. Quelques jours après la polémique, il fait à nouveau parler de lui. Cette fois le 30 août à l'occasion d'un combat d'exhibition surnommé le « Combat du siècle », organisé avec son ami le comédien camerounais Hoga, dans l'optique de lever des fonds au profit de la Fondation Francis Ngannou. A but non lucratif, la fondation est mise sur pied en 2019 par Ngannou à Batié, destinée à former, élargir les horizons et aider des enfants passionnés par les arts martiaux à réaliser leurs rêves. Parmi les sportifs camerounais les plus en vue de 2020, quoiqu'il excelle dans un sport pas assez médiatisé en Afrique, Francis Ngannou gagne de plus en plus en notoriété chez lui au Cameroun. Bien que souvent critiqué, un point en revanche met tous les Camerounais d'accord : il a hissé haut le drapeau de son pays à l'international.



QUICK PAYMENT AUTO

Avec Quick Payment Auto,
Bénéficiez d'une indemnisation
rapide de votre sinistre, sous 24H

Chanas assurances s.a.

I- CONDITIONS POUR BENEFICIER DU QPA

1. Avoir souscrit à la branche Automobile ;
2. Avoir totalement payé sa prime ;
3. Avoir souscrit à la garantie avance sur recours pour les assurés en Responsabilité civile (RC) à condition que le constat soit en faveur de notre client ;
4. Avoir souscrit à la garantie assistance à réparation ou d'ombrage collision ou Dommage tous accidents ;
5. Être en possession du PV de constat de la police, de la Gendarmerie, un constat amiable ou un constat d'huissier ;
6. Avoir subi les dégâts uniquement matériels ;
7. L'accident doit concerner deux véhicules en territoire Camerounais assurés par des Compagnies locales.

II- AVANTAGES DU QPA POUR LES CLIENTS CHANAS

1. Accueil et suivi personnalisé VIP ;
2. Assistance dans la déclaration du sinistre ;
3. Expertise rapide et gratuite du véhicule sur place dans les locaux du QPA ;
4. Gain considérable de temps dans le suivi de votre sinistre (24h) ;
5. Indemnisation rapide en 24H (dès réception de l'accord client de l'offre faite par Chanas SA)
6. Pas de prime supplémentaire à payer.
7. Immobilisation réduite du véhicule.



Record du monde
Un Ougandais bat le record du monde au Meeting de Monaco !
L'ancien record de 5000 m était détenu par Kenenisa Bekele (12'37"35) en 2004, record qu'il détenait depuis 16 ans.
L'Ougandais Joshua Cheptegei vient de battre cette performance le vendredi 14 Aout au Meeting de Monaco en (12'35"36) sur 5000 m, en améliorant de 1"99 l'ancien meilleur temps.
Son dauphin, le Kényan Nicholas Kipkorir kimel, termine avec un chrono de (12'51"78).
L'Ougandais de 23 ans détient ainsi trois records du monde puisqu'il avait déjà à son actif ceux du 5 km et 10 km sur route.



TCHAD-FOOTBALL : BIENTÔT LES ÉLECTIONS À LA TÊTE DE LA FTFA

À 4 mois des élections, les choses se précisent pour l'organisation de l'assemblée générale électorale de la Fédération Tchadienne de Football Association. Le comité exécutif de la Fédération Tchadienne de Football Association (FTFA) a mis sur pieds la commission chargée d'organiser les élections prévues pour le mois de décembre prochain.

La commission électorale de la Fédération Tchadienne de Football Association a été désignée par la décision No 017 du 03 Août 2020 et comprend 7 membres puis un rapporteur qui n'est autre que le secrétaire général de la FTFA. La commission de recours pour les élections de la Fédération Tchadienne de Football Association compte quant à elle 3 membres. Cependant, la date du déroulement des élections sera fixée par la commission électorale après avis du bureau exécutif de la FTFA. S'agissant des candidatures, c'est le suspense total au sein du bureau exécutif. Mais tout porte à croire que l'actuel président de la Fédération Tchadienne de Football Association Moctar Mahamoud Hamid briguera un autre mandat. Du côté de ses challengers, on peut citer sans se tromper la probable candidature de son ex-1er vice-président Ibrahim Foullah Wang Laouna déchu lors de l'assemblée générale tenue le 04 septembre 2018 à Abéché, chef-lieu de la province du Ouaddaï(localité située à 900km à l'Est du



Tchad). Selon une source proche de Ibrahim Foullah Wang Laouna, une coalition est en gestation pour faire face à la candidature du président Moctar Mahamoud Hamid. Il s'agit d'un front composé d'anciens ministres en charge du sport dont Hubert Tournois (actuellement gouverneur de la province du Moyen chari, localité située au Sud du Tchad et président du club Ascoton Tchad Société nouvelle de Ndjamen). Pour d'autres ce dernier compte tenter une aventure seul avec un groupe mis en place à cet effet. Car si l'option de la candidature sur tête de liste est acceptée par la commission électorale le président d'Ascoton Tchad Société nouvelle de Ndjamen serait un bon challenger aurait toutes les chances de remporter ses élections.

Mais selon certains présidents des ligues provinciales de football (électeurs) que nous avons approché à la sortie d'une rencontre avec les membres du bureau exécutif de la FTFA le dimanche 23 Août dernier dans, la capitale tchadienne, le Président Moctar Mahamoud Hamid est un candidat favorable pour le développement et la promotion du football tchadien.

Déjà, l'élection du mois de décembre prochain s'annonce très déterminante pour les acteurs impliqués dans le domaine du football, mais aussi pour les futurs candidats qui vont tenter de se positionner afin de remporter ces élections et espérer briguer un mandat de 4 ans à la tête de la FTFA.

Rendez vous est pris pour le mois de novembre prochain pour connaître les quels candidats leurs dossiers sont validés par la commission électorale pour les élections de décembre.

UP AFRICA TV LA GRANDE FENÊTRE SUR UNE AFRIQUE PLURIELLE



Nous sommes facilement joignables dans plusieurs villes africaines.

- Abidjan en côte d'ivoire: +(225)41033116
- Cotonou au Benin +(229)63033413
- Libreville au Gabon +(241)65991574
- Douala au Cameroun +(237)699428037 / +(237)697929413
- Londres en Angleterre +(44)7950762535
- Atlanta aux USA le siege social : 2014 Pleasant Hollow drive,
Lithonia,GA 30058,USA
+1(229) 633.3567 / +1(770) 744.9964

Courriel: redactionupafricatv@gmail.com / upafricatele@gmail.com




ENEX AFRICA
The African Energy Exhibition

Douala

Du 25 au 30
Janvier 2021

Maison du parti Bonanjo - Douala

+237 699 145 966  www.enexafrica.com  info@enexafrica.com